





Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
862/A

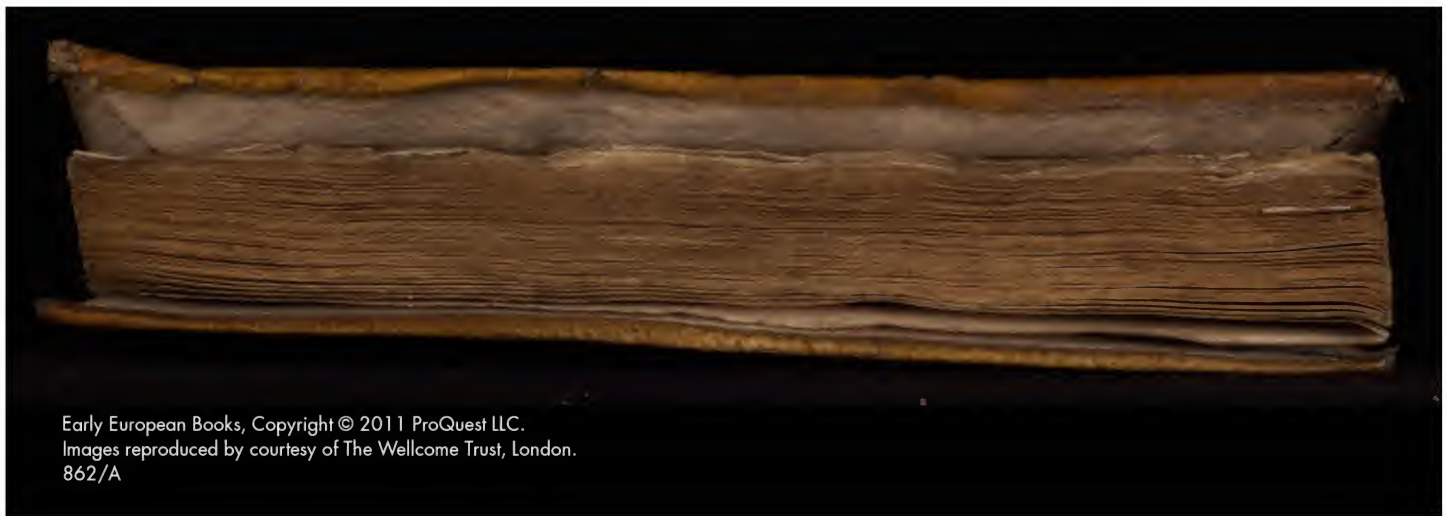




Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
862/A



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
862/A



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
862/A

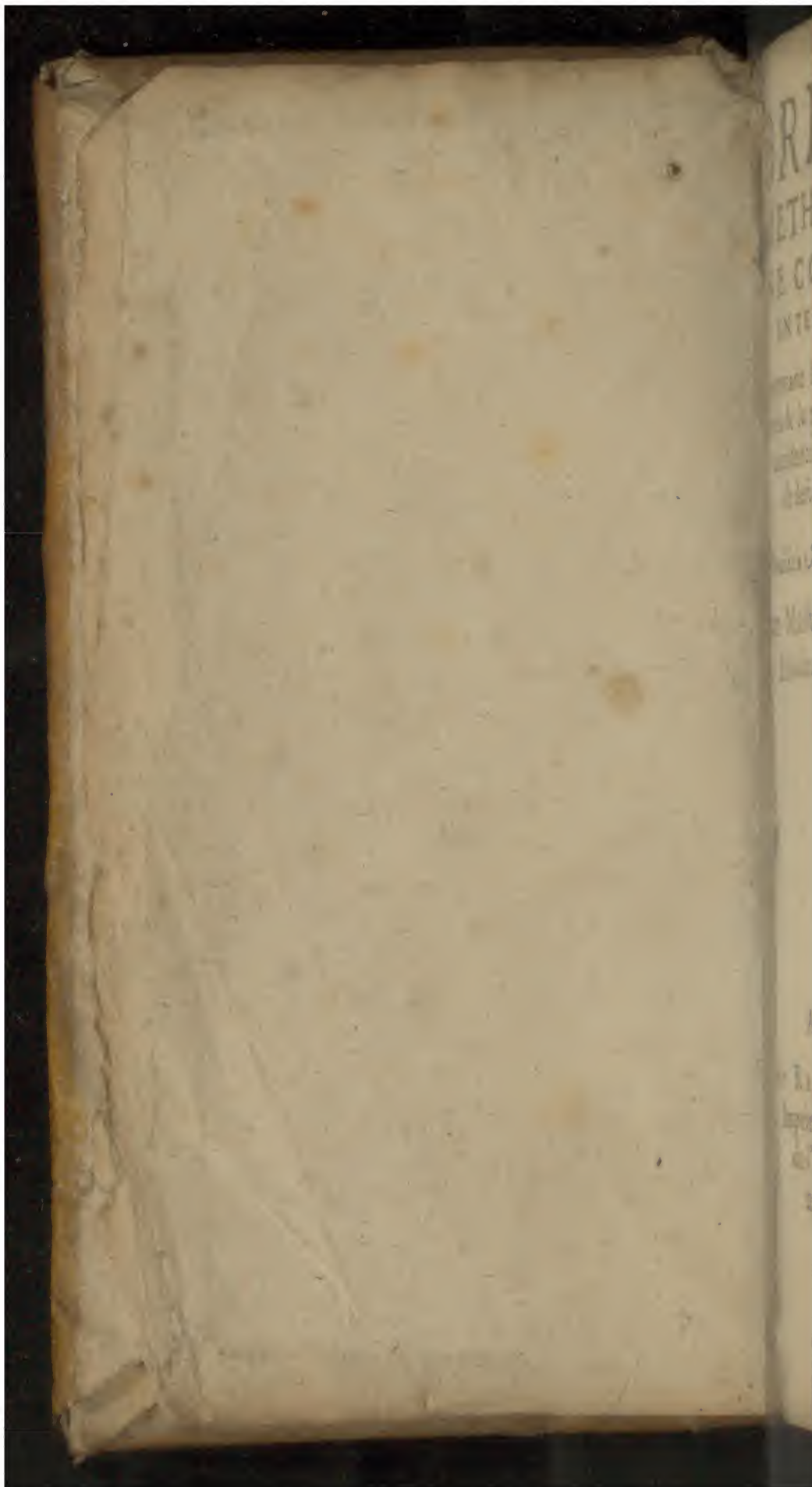
Cal 72-60 G vi. Bie

862
A 30/-

E1

Cal 72-60.





BRIEFVE METHODE POVR SE CONSERVER EN TEMPS DE PESTE.

contenant la preservation & cura-
tion de la peste, la sedation de ses
accidents; ensemble le moyen
de desinfecter les maisons.

Dediee à Messieurs de la ville d'Agen.

Par Maistre PIERRE BIENASSIS
Docteur en Medecine, natif
de ladite ville.



A TOLOSE,

Par RAIMOND COLOMBEZ,
Imprimeur ordinaire du Roy, &
de l'Vniuersité, près l'Eglise
nostre Dame du Taur.

1629.

ARRIVEE

METHODE POUR

SE CONSERVER

EN TOUTES LES SAISONS

Par M. de la Roche, Médecin de la Faculté de Médecine de Paris, &c.
A Paris chez M. de la Roche, Libraire, Palais National, ci-devant des Arts, sous le Vestibule, au Salon de la Médecine.

On trouve chez le même Libraire, un autre ouvrage de M. de la Roche, intitulé :
Méthode pour se conserver en toutes les saisons, &c.
Par M. de la Roche, Médecin de la Faculté de Médecine de Paris, &c.



A PARIS

chez M. de la Roche, Libraire, Palais National, ci-devant des Arts, sous le Vestibule, au Salon de la Médecine.

1755



A
MESSIEVRS
LES AGENOIS.
S.

LES Poëtes vont
feignant (MES-
SIEVRS) que
Theseus voulant assaillir
et combattre le Minotau-
re dans le Dedale, n'osa ja-
mais rien entreprendre,
qu'au prealable il n'eust
imploré l'assistance d'A-

riadné ; afin que par le fi
delié de ses beaux artifices
il peust non seulement ter
rasser & abattre cét hideux
& effroyable mōstre : mai
outre ce , se desueloper &
desengager d'un si grand
embarras. Je voy mainte
nant vn cruel Minotaure
qui plus fort & puissant
qu'un Taureau, plus subti
& aigu que Minos , va ra
uageant & despeuplant
toute vostre ville. Vous
n'attendez qu'un nouveau
Thesée qui le vienne com
battre , pour vous deliurer
par mesme moyen d'une f

grande seruitude. Vous l'a-
vez icy (MESSIE VRS)
qui s'offre volontiers pour
la deliurance de ses Con-
citoyens. Que si quelques-
uns me blasment & m'ac-
cusent de temerité , l'hon-
neur & le seruice que ie
dois à ma patrie , m'en ex-
cuseront assez. Il n'est don-
ques question que de des-
cendre au combat, & atta-
quer courageusement vn si
fort ennemy. Mais quoy ?
ce n'est pas tout de vaincre
le Minotaure , il faut sortir
du Dedale. Qui fera donc
l'Ariadné qui m'en facili-

tera l'issuë? Qui sera l'esco
te & le flambeau de m
pas dans de si embrouille
destours? Ce sera cette A
riadne celeste, cette Dan
de Bon-encontre, qui m
tendant le peloton du file
me sortira, s'il luy plait
apres vn victorieux cōba
du labyrinthe, dans lequ
sans apprehension aucun
ie m'en va librement eng
ger, pour vous faire vo
aux effects que ie suis ver
tablement,

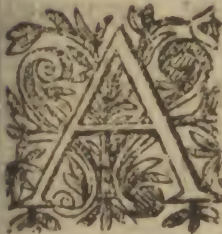
M E S S I E V R S,

*Vostre tres-humble seruiteur,
mes-affectionné Concitoyen,*

P. B I E N A S S I S.



ADVIS AV LECTEUR.

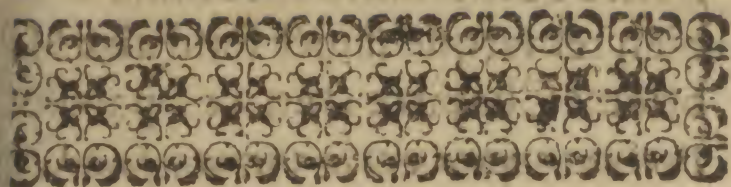
 *MY Lecteur, la pluspart de ceux qui se sont meslez de traicter de la peste (le nombre desquels n'est pas petit) s'estāt plus estendus sur la Theorique, que sur la pratique, tu ne trouueras pas estrange, si porté d'un extreme desir de seruir au public, & traualier pour toute sorte de gens, laissant cette partie, comme trop difficile, & de peu de proffit*

A 4

pour le menu peuple, que ie
desire faire participant de ce
petit labeur, aussi bien que le
plus releuez en honneur &
sçauoir: ie me suis arresté seu-
lement en la pratique, comm
la plus necessaire, qu'à dessei-
i'ay tasché de traicter le plu
briefuement & nettemēt qu'
m'a esté possible; la diuisan
en quatre parties: la premie
re desquelles contient tout ce
qui est necessaire pour la pre-
seruation: la seconde, tout ce
qui est requis pour la curation
de la peste: la troisieme, tout
ce qu'il faut faire pour appai-
ser ses accidents: & la qua-

riesme, toutes les formalitez
qu'on doit garder pour desin-
fecter les maisons : le tout se-
lon l'ordre que i'ay veu prati-
quer dans Tolose à tous les
mieux entendus, & duquel
ie me suis le mieux treuvé, soit
pour me preserver, soit pour
guerir plusieurs personnes qui
se sont trouuées atteintes de la
maladie, tant à la ville, que
dans l'Hospital, où i'ay presi-
dé à la santé des pauvres qua-
tre ou cinq mois entiers : soit
pour desinfecter diuers en-
droits dudit Hospital, où ie
suis encore retenu attendant
la fin de ma quarantaine.

Reçoy donc ce petit Traict
d'aussi bon cœur que ie te le
presente, Et s'il y a quelque
chose à redire, impute-en la
faute à l'incōmodité du temps.
Et du lieu, où i'estois enfermé
Adieu.



BRIEFVE

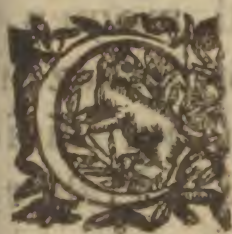
METHODE POVR

se conseruer en temps
de peste.

CONTENANT LA PRE-
*seruation, & Curation d'icelle: la
Sedation de ses symptomes: & le
moyen de desinfecter les
maisons.*

PREMIERE PARTIE.

De la preservation de la peste.



OMME nous depen-
dons tous tant que
nous sommes en no-
stre estre, du Createur
de nos ames ; aussi faisons nous en

nostre conseruation: comme a fort bien remarqué sainct Paul aux Hebreux Chapitre i. en ces paroles *Portans omnia verbo virtutis sue.* Qui veut dire que Dieu ne fait pas seulement toutes choses; mais encor avec quelque duration les retien en leur estre, afin qu'elles ne tombent: or elles tomberoient sans doute, & retourneroient au non estre, d'où elles ont esté tirées, si elles n'estoient tenües & conseruées par Dieu, par qui premiere mēt elles ont esté produites. Voilà pourquoy quand il s'agit de nostre conseruation, c'est à cette premiere cause que nous deuons premierement recourir: puisque sans le concours d'icelle, nous ne sçaurions subsister vn seul moment. C'est ainsi que furent conseruez en vne grande pestilence, qui suiui toute l'Italie, & toute la France, ceux de la ville de Rheims, qui la

voyant si violente (que pas vn de
ceux qui en estoient atteints, en es-
chapoit) eurent recours à leur pa-
tron saint Rhemy ; qui apres plu-
sieurs prieres, & processions faictes
& dedans, & dehors la ville : &
mesmes aux maisons des princi-
paux, avec vne des sacrées Reli-
ques de ce Saint bien-heureux,
obtint de Dieu leur entiere conser-
uation : en telle façon que quoy
que tous ceux des environs en fus-
sent griefuement affligez, elle n'en-
tra iamais pourtant dans la ville ;
ny ne passa pas mesme les limites,
où auoit esté la Procession avec
cette sainte Relique.

De mesme par les prieres &
bonnes œuures furent preseruez
en Allemagne vne infinité de per-
sonnes, qui voyant le grand degast
de gens, que faisoit cette peste uni-
uerselle (qui commença l'an 1348.
& dura trois ans entiers, parcou-

4 *De la preservation*

rant quasi tout le monde, avec tant de malignité, que dans Florenc seulement en quatre mois, Mars, Avril, May, & Iuin, moururent nonante-six mille personnes) firent en deuoir de faire penitence, se disciplinans par les rues à descouuert; iusques à ce que le Pape Clement VI. (qui pour lors tenoit le Siege Apostolique en Auignon) ordonna par vn Decret de ne se discipliner plus ainsi à descouuert. D'où vint qu'ils se resolurent d'auoir d'habits à capuchon pour continuer en cet estat leur penitence: ce qui se pratique encore pour le present dans nostre France, & mesme dās nostre ville, non, si ie peur, avec la deuotion requise.

Adreſſons nous donc de cœur & d'ame à cette cause incréée, qui seule nous pouuant conseruer, à voulu pour ce sujet, fournir tant de

liuers remedes aux hommes, pour
assister les vns les autres en leurs
necessitez & maladies : obligeant
par mesme moyen ceux à qui elle
en a donné vne cognoissance par-
ticuliere, d'en faire part aux autres.
C'est pour cela que i'ay creu estre
de mon deuoir de descouurir &
communiquer en vne si vrgente
necessité, ce peu qu'il luy a pleu
de sa grace me despartir. Il n'est
questiō que d'obliger par nos Prie-
res & penitences cette Dame sa-
crée, à qui pour les miracles faits
par elle en ce lieu, on a donné le
nom de Bon-encontre, ensemble
tous les Saints bien-heureux, de
qui les sacrées Reliques reposent
dans nostre ville, à nous obtenir de
Dieu par leurs intercessions, de
tels effects de nos remedes; que
nous puissions à la faueur d'iceux,
nous preseruer & conseruer sains
& saues.

Après auoir donc inuoqué le
Diuin secours, il faut tascher par
tous moyens de repousser viuement
ce cruel ennemy (ie veux dire la
peste) qui nous tient assiegez de
toutes parts; se gardant bien de luy
permettre l'accez chez nous: de
peur que s'estant vne fois emparé
de la Citadelle de nostre corps
nous ne puissions l'en sortir quand
nous voudrôs: Car c'est vne maxi-
me infallible, qu'il est beaucoup
plus aisé de repousser l'ennemy
quand il se presente, que de le jet-
ter dehors, luy ayant vne fois per-
mis l'entrée.

Voila pourquoy en temps de
peste, conuersant parmy les pesti-
ferez, il est necessaire pour se pre-
seruer de l'infection, de changer
souuent d'habits, conformement
à la saison: qui doiuent estre d'e-
stoffs lissée & polie, comme de
toile, de trelis, bocaran, de ca-

nelot, taffetas, satin, de cuir, &
tir tout de marroquin parfumé: &
non de laine, de coutō, de velours,
ny de panne.

Les linges tant du lit, & de la ta-
ble, que ceux qu'on porte ordinai-
rement, doiuent estre tousiours
blancs & nets: tenus avec poudres
de bonne senteur, ou herbes odo-
riferentes.

La maison doit estre tenue bien
nette, & purgée de toute sorte
d'ordures & immondices, ne s'y
seruant que de bonnes & odo-
rantes senteurs au dedans; pour-
ueu qu'elles ne soient pas trop
fortes: & ce eu esgard à la saison.
Ce qui se peut faire commodemēt
en esté, en jettant par la sale ou en-
clos, de roses, de violes, de bu-
glosse, de borache, de nymphæa,
de nenuphar, de feuilles de vigne,
d'œillets, & semblables; & l'ar-
roufant d'eau rose seule, ou mes-

8 *De la preservation*

lée avec le vinaigre, ou de vinaigre
seul; dans lequel Rhasis conseil
de tremper de linseuls, pour ten-
dre aux parois: duquel aussi on
peut verser dans le feu, avec de pe-
tits cailloux de riuere: faisant bru-
ler encore dans vn rechaud esco-
ces de pommes, oranges, citrons
& de noix de cyprez: & en hyuer
se seruant pour cest effect du thyn
de la marjolaine, de menthe, d'c-
rigan, calamentum, pulegium
fauge, romarin, de spic, & de la-
uande: ou de quelque parfum fa-
it avec les choses susdites; ou avec
le bois & greines de genevre, feui-
les & bayes de laurier; l'odeur
desquelles Pline assure estre mer-
ueilleuse contre la contagion, &
ce d'autant plus lors qu'on les fait
brusler: ou bien avec les drogues
aromatiques, comme sont le sto-
rax, benjoin, encens, girofle, ca-
nelle, mastic, sandaraca, oliban

de la peste. 9

pois d'aloës, safran; ou avec de
pastilles odoriferens, comme sont
les trochisques de benjoin, de gal-
lia, ou alipta moschata; ou bien
de ceux qui suiuent, mis dans vne
cassoulete.

*Rx. Carbonis salicis uncias tres, sty-
racis calamites unc. unam, caryophillo-
rum pulueratorum unc. semis. Adde si
velis, ambra & moschi grana aliquot:
concorporentur cum gummi tragagant,
formantur trochisci, vel cypriae auiculae,
coactâ pastâ ad auicularum formam,
quæ citra flammam ignem facile admit-
tunt, & fumum suauem expirant.*

Ou de ceux-cy.

*Rx. Summitatû rorismarini, saluie,
lauendula, ana pugillum unum: bac-
carum lauri, myrthi, iuniperi, ana
unc. duas: thuris unciam unam: ca-
ryophyllorum, styracis, labdani, ana
drachmas duas: pistentur, & cum the-
rebentina fiant throchisci.*

Vfant mesme pour la lumiere,

de chandelles de senteur, comme

Rx. Carbonis salicis (vel illius loci carbonis communis leuioris) vnc. quatuor: benjoin vnc. vnam: styracis vnc. semis: labdani drach. duas: pulueri sentur omnia subtiliter, cum albuminum ouorum quantitate sufficienti, fiat pasta, addendo aquae vitae parum: formetur candela ut artis est.

Se seruant encore pour blanchir le linge, de savon odoriferent, qu'on pourra faire cōme s'ensuit.

Rx. Saponis albi (qui ex veruecis adipe, ex calce, & sale constat) lib. vnam: radicis iridis Florentiae vnc. vnam: mentha, majorana, nucis moschata, garyophyllorum, ana drach. duas, aquae lauendula quantum satis ad incorporandum.

Et mettant vn peu de tartre, ou de chaux en la lexiue: mesmement si c'est pour blanchir le linge des pestiferez; qu'on doit laisser, estant blanc, quelques iours exposé en

eu airé.

Prenant bien garde de tenir les
fenestres ouuertes du costé d'O-
rient, ou de Septentrion; & fer-
mées deuers le Midy: si ce n'est que
l'infection, & le vent viennent de
ces costez: auquel cas, il n'y a point
d'hasard de les ouurir deuers le Mi-
dy, mesmement en hyuer: ne les
ouurant pas toutesfois que deux
heures apres le Soleil leué, qui
alors a dissipé tous les broüillards
& vapeurs de la terre; & les fer-
mant le soir auant le Soleil couché.

Il faut estre soigneux de parfu-
mer pour le moins deux fois le
jour toute la maison: & tous les
soirs les besoignes de nuict; & le
matin les vestemens avec la fumée
du bois, ou de la graine du gene-
vre, ou avec les parfums susdits:
comme aussi venant de par ville;
prenant mesme d'autres habits,
apres les auoir parfumez, si l'on

vient de voir quelque infect, ou de quelque lieu suspect; & exposant ceux qu'on quitte, apres les auoir aussi parfumez & passez par le feu, en quelque lieu airé. Il faut purger encore tous les matins la porte de la ruë, qui doit tousiours demeurer fermée, & les murailles de la maison, ou tablier s'il en y à, avec parfum ou flambe de feu. Et si on est en quelque maison infecte, il est bon de changer tous les iours de chambre, si faire se peut; faisant feu par tout: & adioustant à ce dessus de trainées de poudre faictes par les chambres, de chaux viue, arroufée d'eau de vie au mitan desdites chambres, & d'arquebusades tirées matin & soir à l'ouverture, & fermeure des fenestres, du fond de la sale en hors, deuers lesdites fenestres; & plusieurs autres choses que trouuerez en la quatriéme partie.

Il conuient porter nuit & iour
le cœur vn facht faict exprez,
ex exemple celuy par le moyen
quel Scaliger assure dans vne
lettre adressante à vn sien amy à
Paris, qui luy auoit demandé son
avis là dessus, s'estre preserué de
toute infection; que i'estime le
meilleur de tous ceux qu'on a ac-
oustumé de se seruir: ayant re-
marqué que tous ceux à qui i'en
ay donné dans Tolose, mesme-
ment à l'Hospital, n'ont iamais esté
atteints du mal, qu'elle commu-
nication qu'ils ayent eu avec les
estiferez: ie ne suis que marry
qu'il ne me soit permis d'en mettre
icy la description: mais puis que
cela ne se peut, ceux qui auront
la curiosité d'en voir les effects, se
contenteront d'en pouuoir recou-
rer de celuy qui a la lettre, où en
est la description, escrite de la main
propre dudit Scaliger.

Il sera aussi fort bon d'auoir deux
pommes de senteur, qui soient au
si faites exprès : l'une pour porte
au col, l'autre à la main, pour le
flairer souuent, comme

*Rx. Labdani optimi & purissim
unc. semis, garyophyllarum, nuci
moschatae, benjoin, trochiscorum gallia
& alypta moschata, ana drach. duas
foliorum siccorum majorana, santali ci
trini, ligni aloës, ana drach. unam
gummi tragaganti vel arabici aqua ro
sarum, vel melissæ dissoluti quantum
satis ad incorporandum. Fiant poma
duo odorifera, quorum unum collo ap
pendatur, & alterum gestetur manu
Vel fiant orbiculi concathenati, qui ma
nibus & collo appendantur.*

Ou bien.

*Rx. Styracis, benjoin, ana unc. se.
mis: radicis angelicae, ireos, calami aro
matici, nucis moschatae, ana drach. se
mis: santalorum omnium ana scrupulos
duos: ambræ griseæ, & moschi, ana
scrup.*

*rup. semis : cum mucagine gummi
agagant in aqua rosarum extracta
ut pasta, ex qua formetur pomum odo-
rum, quod collo gestetur ac sepius
loretur.*

Si ce n'est que ce soiēt gēs catar-
neux, & sujets à defluxions, ou
qui hayssent les odeurs fortes; à
qui telles pōmes ne sont pas bon-
nes, non plus qu'aux femmes su-
jettes à suffocation de matrice.

Et encas qu'on aille visiter les
malades, comme sont obligez de
visiter ceux qui s'exposent pour trai-
ter les blesez, par exemple le
Medecin : avant qu'entrer dans
leur chambre, il faut faire ouvrir
les fenestres, & commander d'y
allumer vn bon feu : puis entrer
apres vn garçō qui porte vne casse
ou poëlon faict exprez à chaque
main plein de charbons ardents,
avec de l'encens, storax, benjoin,
abdanum, myrrhe, cloux de giro-

B

fle, roses, & semblables; dont
Medecin receura la fumée, po
tant en vne main vne piece de bo
de genevrier allumée, ou bien v
bon flambeau; & en l'autre ma
vne des pommes de senteur pre
crites, qu'il tiendra au nez: aya
dans la bouche quelque clou
girofle, ou vn mourceau de carlin
ou d'angelique de boëme; ou bie
quelqu'un des muscardins de
crits cy-apres. Et puis avec c
precautions regardera le patie
d'un peu loin, & l'interrogera
son mal & de ses accidens, & s'ap
prochant de luy, en luy tournan
le dos, baillera son genevre, &
flambeau à quelqu'un qui le tien
deuant sa face, & avec sa main
tournée en arriere, touchera
pouls du malade, le front, & la r
gion du cœur (si c'est quelqu'un
qui le merite) tenant toufiou
quelque senteur auprez du nez

is se contentant de cela , sans
ter l'vrine, & autres excremens,
qui est fort dangereux , il luy
donnera ce qui luy sera necessai-
fortant incontinent apres de la
chambre ; & jettant à la sortie ce
il aura dans la bouche , pour y
mettre quelque autre chose: puis
retirant à sa chambre : dans la-
elle avant qu'entrer , il fera ou-
ir toutes les fenestres , & com-
àdera d'y faire vn bon feu , com-
e aussi deuant la porte ; & ce avec
pin , cyprez , genevrier , laurier,
marin , & semblables : où apres
auoir despoüillé ses habillemens,
les auoir passez & repassez seu-
ent par ledit feu, sautant luy mes-
mes au trauers , il les exposera en
air, puis entrera dans sa chambre,
où il se gouuernerá comme il est
orté dans cette methode.

Je voy bien que la pluspart de
eux qui ont seruy les pestiferez

dans les maisons de la santé, & ailleurs, & qui seruent encore pour le present, se mocqueront de tout cecy; disans qu'encore bien qu'ils n'ayent gardé toutes ces formalitez, ils n'ont pas resté pourtant se preseruer. Mais ie veux qu'ils sachent que ce que i'en dis i n'est que pour plus grande precaution, & pour ceux seulement qui ne font que commencer en ce mestier; estimant que ceux qui sont de long temps accoustumez au venin n'ont besoin d'y proceder exactement: & ie vous puis assurer en auoir veu, touché, & manié vne infinité qui estoient griueusement atteints, sans auoir observé toutes ces façons de proceder & m'estre neantmoins sans ce tousiours garenty du mal: non que pour cela ie vueille dire qu'il se faile fier par trop à l'habitude qu'on peut auoir cōtractée par vne grande

fréquentation : car i'ay veu plusieurs Religieux , Chirurgiens , & autres de ceux qui s'estoient exposés , qui apres auoir tenu bon trois quatre mois, ont esté en fin fraiz , lors qu'on les croyoit tout à fait abreuez du venin , & se sont ainsi laissez mourir : ce qui doit diligenter vn chacun à se tenir sur ses gardes , & viure tousiours en défiance , ayant affaire à vn si traistre enemy.

Il faut joindre à ce dessus vn bon regime de vie , qu'on prescrit selonc six choses non naturelles ; la plus necessaire desquelles est l'air : voilà pourquoy apres l'auoir purifié dans la maison , & mesmes au tour d'icelle , par les choses susdites , il faut éuiter celuy qui est infect , & le vent qui le peut porter : se garder du serain , ne sortant pas le matin que deux heures apres le soleil leué ; ne sortant pas mesme

pour tout, si le temps est nub
leux, & se retirant le soir auant
nuiet, mesmement la Lune est au
au plein: éuitant sur tout la resp
ration d'autrui, se tenant en tel
distâce qu'on ne puisse la receuoir
prenant bien garde, si l'on est su
prins allant visiter quelque malade,
de se mettre entre le malade
& le feu, s'il y en a; parce qu'il at
tireroit à soy la contagion du ma
lade.

Pour le reste qu'on compren
dans le regime de viure, Pluta
que l'a fort bien exprimé dans ce
Precepte, *Manger sans se saouler
travailler sans s'espargner, & sa s
mence conseruer*; qui respond à ce
luy d'Hipocrates, *Cibus, potus, son
nus, venus, omnia mediocria sunt*
Qu'il faut garder vne mesure de
mediocrité en son manger, en son
boire, en son sommeil, & en l'exer
cice de Venus. A quoy vous pou

z adiouster de tenir le ventre
vide de ses excrémēts, & le corps
déschargé de toute impureté d'hu-
eurs. Le premier se peut faire
très aisément par l'usage des pru-
eaux à l'entrée de table, ou de
pommes de courpendu cuites &
corrigées avec sucre à l'issuë; & si
cela ne suffit, de ptisanes laxatiues,
desquelles on est contraint de se
seruir, pour la difficulté que font
les Apoticaire de bailler de cly-
sters en ce temps; veu le grand
danger qu'il y a. Le second par les
pilules de ruffus, prises au poids
d'une drachme une fois la semaine
pres le premier sommeil, ou de
matin, ou deux heures deuant sou-
per; que quelques-vns ordonnent
ainsi.

*R. aloës electa seu Socotrina unc.
duas, myrthe optima unc. unam, croci
unc. semis. fiat massa cum vino rubro
optimo.*

D'autres les dispensent de la façon

*℞. aloës optima vnc. duas, myrrh
& ammoniaci ana drach. vnam, cro
drach. semis. cum vino fiat massa.*

Ou bien par celles de Bauderon
contre la peste, prinſes en meſme
doſe le matin à ieun, trois ou qua
tre heures auant diſner; beuuan
apres deux doigts de vin pur, i
c'eſt en hyuer, ou en temps plu
nieux, & que la perſonne ſoit vieil
le ou ſlegmatique; ou bien ſi c'eſt
en eſté, & que la perſonne ſoit
ieune, ou colerique, vn peu d'eau
de ſcabieuſe, ou de bugloſſe, de
chardon benit, ou ſemblable.

Ou bien encore par les elephā
gines de la deſcription de meſuē

A quoy peut ſeruir l'vſage des
cauſtiques, qu'on peut porter au
bras gauche, & en la jãbe droiçte;
meſmement les gens replets, &
ceux qui ſont fort humides & rheu
matiques: comme auſſi la galle &

catelle, qu'on ne doit pour ce su-
t laisser seicher, ains faire fluër
ant qu'il sera possible.

Et parce qu'il est necessaire au
ire de Galien au premier *De differ.*
ib. & au sixième *De san. tu.* de ti-
ervn peu de sang, si le corps est
lethorique, il sera bon en ce cas
a de commencer la precaution
par l'ouuerture de la veine media-
ne du bras droit, se purgeant con-
secutiuelement avec quelques apo-
zemes benigns. Comme

Rx. Radicum acetosa, cichorij, &
buglossi, ana unc. vnam: foliorum
cichorij, buglossi, borraginis, portula-
cæ, scabiosa, melissa, ana manipulum
unum semis: corticis citri sicci drach,
quinque: seminis citri, oxalidis, &
melonum, ana drach. tres: florum cor-
dialium ana pugillum unum semis.
fiat decoctio in sufficienti quantitate
aquæ fontana, in colatura libra vna
semis dissolue syrupi de acetosa & de

B 5

*limonibus ana unc. duas, misce fia
apozema aromisatū ligno sassafras pr
quatuor dosibus matutinis, additi
purgantibus, ut requiret occasio.*

Ou si le temps ne permet d'vser
de ses apozemes, on se pourra ser
uir en leur lieu de quelque Mede
cine qui regarde l'humeur qui pe
che. Que si le corps n'est pas trop
replet ny cacochyme, ains bien
constitué & temperé, il ne sera be
soin d'vser de ces remedes; estant
meilleur au contraire d'éuiter en
ce cas les purgations, se cōtentant
de viure sobremement: si toutes
fois on à enuie de se purger, il suf
fira de prendre pour cét effect vne
fois le mois vne once de trifera
persica destrempée en eau de bo
rache: ou bien vne drachme, ou
quatre scrupules de pilules agre
gatiues, qu'il faut prendre apres
le premier sommeil.

Auant que sortir le matin de la

raison, apres auoir prins vn des
antidotes ordonnés cy-apres, il
faut lauer les mains, le visage,
la bouche avec vin blanc ou
airet, y meslant d'eau rose plus
ou moins selon la saison: ou avec
vinaigre & eau rose tiede: ou bien
se faut frotter les mains avec
huyle de laurier ou de genevre
aiect par ascensoire ou expression;
les narines & les temples avec de
vinaigre rosat, ou d'eau de vie,
dans laquelle ait infusé la racine
l'angelique: ou bien de c'est vn-
guent experimenté.

*Rx. theriaca unc. duas: succum sex
citronum, vel limonum: bulliant om-
nia in vasculo vitreato igne lento ad
succorum consumptionem; hinc frige-
factus admisce croci, carlinæ, dictami
albi, ana drack. duas; incorporentur
omnia in formam unguenti, quo mane
inungatur regio cordis, & in egressu
aditum nares, & pulsus manuum.*

Si mieux n'aimez vous seruir de vinaigre, ou vin de rhuë, en l'auant les mains, le nez, oreilles & visage: Ou bien de cette decoction, de laquelle vous mettrez cinq ou six gouttes sur la palme de la main, pour vous en oindre les temples, les narines, & les mains.

℞. Cariophyllorum unc. duas, absinthij & ruthe ana manip. duos. infunde per noctem in libra una aceti & aquæ rosarum: fiat decoctio ad medias, expressione facta cum linteo, adde olei spicæ unc. unam, impone phiala, quæ agitetur quando uti opus erit, ut misceatur oleum cum decocto.

Ou bien de cette mixtion, vous en frottant les oreilles, la face, & la bouche, & en goustant vn peu; dans laquelle vous pouuez tremper vn esponge pour la flairer souuent, & vous en lauer matin & soir, estant chaude, tout le corps.

℞. aquæ rosacæ, aceti albi rosacei,

*ni albi ana quantum voles : adde
lueris zedoaria, croci, aut cinamomi,
et corticis citri conditi, parum, misce.*

ou plustost d'huile de scorpions,
descrit par Mathiol au liure sixies-
me sur Dioscoride, chap. premier,
vers la fin, s'en frottant les poulx,
temples, & cœur, & mesme le
pou bon, ayant la peste.

Puis il est bon de mettre avec le
toigt dās les oreilles quelque gou-
te d'huile d'aspic, ou de bon vin,
dans lequel auront boüilly fueilles
de sauge ou de laurier; attirant par
les narines vn peu de bon vin pur,
dās lequel en hyuer on peut boüil-
lir fueilles de sauge, marjolaine, ou
laurier.

Et parce qu'il est bon allant par
ville, ou parlant à quelqu'vn, mes-
mement visitant quelque infect, de
tenir tousiours quelque chose dans
la bouche, aussi bien qu'au nez,
comme a esté dit cy-dessus; afin

que tous les conduits soient bien munis : apres le susdit frottement ou oignement on peut prendre vn morceau d'escorce de citron, de limon, ou d'orange, ou bien de quelque racine confite ou autrement; comme d'Angelique de Boheme, de tormentille, de carline, d'heleni, de zedoaria, ou quelque clou de girofle, si mieux n'aimez vsfer de muscardins, comme

*Rx. pulueris electuarij de bolo, bezoar-
dici, & diamargariti frigidi, ana drach.
vnam : sacchari albi dissoluti in aqua
scabiose, buglossi, & rosarum, quan-
tum satis. Fiant tabellæ ponderis drach-
marum duarum; vel cum gummi tra-
gagant in ijsdem aquis extracti fiant
trochisci, vulgo muscardini, addendo
moschi grana aliquot.*

Tenant tousiours l'vne ou l'autre de ces choses dans la bouche. A quoy peut seruir encore l'ozeille menuë confite avec vinaigre; mes-

ement en esté, & pour les gens
anguins ou coleriques, la mas-
nant à toute heure allant par la
ille.

Les antidotes & preseruatifs
esquels il faut vser tous les ma-
ns auant se frotter, & mettre en
bouche le reste comme dit est,
ont ceux qui suiuent: car il faut
diuersifier, afin que la nature ne
accoustume à vn seul.

1. La racine d'enula campana
mangée & portée au col, apres
auoir trempé dans de vinaigre, pre-
serue de la peste.

2. La conserue ou eau distillée
des fleurs d'œillets est asseurée &
approuuée.

3. Le suc de *thapsus barbatus* (en
François bouillon blanc) exprimé
avec de vin blanc, & beu; preserue
& guerit.

4. La veruene mangée, ou son
suc humé seul, ou avec du vin.

5. La racine de gentiane.

6. Quatre ou cinq fueilles d'ozeille prinſes auant chaſque repaſe preferuent.

7. Prenez vingt fueilles de ruë deux noix vieilles, & deux figues ſeiches, avec deux ou trois grains de ſel, pilez tout cela enſemble, faites-en bolus, & l'auallez; prenant vn peu de vin là deſſus: ou bien ouurez vne figue, mettez-y dedans le cerneau d'vne noix, huit fueilles de ruë, & vn grain de ſel, puis le trempez dans bon vin, & le prenez à ieun.

Ou bien autrement, prenez trois figues graſſes, cinq auelanes, deux ou trois fueilles de ſcordium, & vne drachme de ſemence de ruë & de chardon benit, y adiouſtant trois ou quatre greins de ſel; & le tout bien broyé & meſlé avec du vinaigre de ſuzeau, ou de vinaigre alliat, il en faut prendre la groſſeur

Prenez vne auelane le matin.

8. Prenez de bol armenien, ou terre seellée demy drachme, ou deux scrupules avec du vin blanc, eau de chardon benist, vn boüillon, ou vn jaune d'œuf.

9. Prenez vne ou deux gouttes huile de vitriol doux avec d'eau de calendula, ou de veruene, ou bien cinq ou six gouttes d'huile d'aspic dans vn verre de bon vin.

10. Prenez de vostre vrine, ou de quelque autre, mettez y infuser de cloux de girofle coupez en deux ou trois parcelles: puis beuez là; & vous seruez des cloux de girofle pour tenir dans la bouche: si mieux n'aymez (ce qu'escriit Gaynerius) sentir souuent l'vrine d'un bouc, mesmes le bouc, que tiendrez à ces fins dans la maison.

11. Prenez de fueilles de sauge, marjolaine, rosmarin, & de gingembre blanc de chacun vn peu:

pilez tout ensemble, & le destrempez avec du vin blanc, & l'aualez.

12. Prenez le poix d'un escu, ou de demy escu de bonne theriaque vieille (à sçauoir de quatre iusques à douze ans, quoy que quelques vns approuuent plus la recente de trois ou quatre ans, se seruant de l'autre exterieuremēt) toute seule, ou dissoulte avec de vinaigre, ou d'eau rose, ou avec de bon vin, conformément à la saison, & à la personne: ou bien autant de mithridat: ou de conserue de citron: ou de limon: ou bien la grosseur d'une noifille d'opiata salomonis, beuuāt dessus vn peu de vin: ou la mesme quantité de confection alkermes, ou de hiacyntho, avec demy once de syrop de limons en suite.

13. ℞. *scordij puluerati drachmam vnā, capiat cum melle, vel succo limonum, aut simil.*

14. ℞. *foliorum viridium pimpi-*

la, bctonica, polij, oxalidis, ana
tes aequales: tere, cum malle cocto
paucō aceto fiat instar conseruae qua
re.

15. R^x. aque ulmariae, scabiosae,
cardui benedicti vnc. tres, vel ana
ic. unam, capiat cum drachma una
l duabus pulueris de gemmis, aut
zoardici, cuius descriptio secundum
antiquos talis est.

R^x. dictami albi, coralli utriusque,
rmentilla, boli armeni, ana vnc.
nam: terra sigillata unciam semis:
at puluis.

16. R^x. conseruae florum boraginis,
lorum ocellorum, & corticis citri con
liti, ana vnc. unam: pulueris diamar
gariti frigidi & de gemmis ana drach
mam semis: terra sigillata, boli armeni
ana scrupulum unum: rasura eboris,
cornu cerui vsti, coralli rubri & albi
preparati ana scrup. semis: theriaca drac.
duas: cum syrupo conseruationis corticis
citri fiat opiata, de qua capiat instar

34 De la preservation

auellane, suberbibendo parum vini
17. R. Seminis citri, acetose ana drach
duas: dictami, gentiana, tormentilla
ana drach. duas semis: boli armeni &
cinamomi electi ana unc. unam: mar-
garitarum, saphyri, ofsis e corde ceru-
ana drach. unam: santalorum, semi-
nis ocymi ana drach. unam semis. fiat
pulis aut electuarium: ponendo in
uncia una semis huius pulueris, lib
unam sacchari aqua acetose dissolati

18. R. Granorum iuniperi unc. tres.
aque vite lib. quatuor, theriacę optime
unc. duas: distillentur omnia in arena
per tres vices, reponendo semper, re-
motis facibus, eandem quantitatem
iuniperi & theriaca cum dicta aqua.
Huius distillati dosis est cochleare semis
mane.

19. R. mane & sero succi grano-
rum iuniperi secundum artem extracti
& cocti, & ad debitam spissitudinem
reducti, cochleare unum.

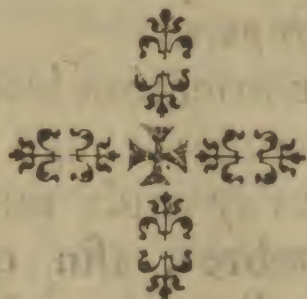
20. R. ulmarie fasciculum unum,

funde per noctem in vino albo optimo : forti deinde expressione facta , dilletur in balneo maris, & de hac aqua me mane cochleare unum ad precautionem.

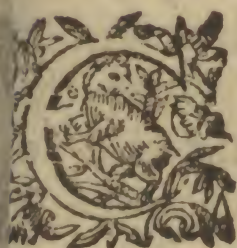
21. R. aloës electæ unciæ unam : myrrha, croci ana drach. duas : agarici reparati, rhei electi ana tantundem, amphoræ drach. unam semis : santali citrini & rubri, rosarum rubrarum, coralli rubri ana drach. unam : dictami, gentianæ, tormentillæ, Zedoariæ ana scrupulos quatuor : fiant pilule cum syrupo acetositatis citri, de quibus sumi potest una pro vice quotidie in introitu electi ponderis scrupuli unius, vel scrupuli semis pro pueris.

Et voila en brief tous les antidotes que j'ay treuvé & iugé les meilleurs, que j'ay voulu mettre en si grand nombre, afin qu'on aye moyen de diuersifier, & prendre ceux qu'un chacun iugera les plus conuenables à son humeur ; non

que pour cela ie vueille assubjecti
vn chacun à s'en seruir tous le
iours ; estimant au contraire qu'il
n'y a point de mal d'en intermettre
quelquefois l'usage , prenant e
leur lieu , tantost vne tranche d
jambon pour desieuner avec du vi
naigre , tantost quelque coustelet
le sur le gril avec du verjus , tan
tost vne rostie au vin avec sucre &
canelle, ou muscade. Passons main
tenant a la secōde partie, & voyon
la methode qu'il faut tenir en l
curation de la peste.



ECONDE PARTIE.

De la curation de la peste.

EST vne chose ordinaire à tous ceux qui se voyent assiegez dans vne ville de grande garde, là où il y a quantité de portes, & diuerses aduenuës, par lesquelles l'ennemy se peut introduire dedans, sans estre aperceu; d'auoir, en cas de surprinse, quelque lieu fort en certain endroit de la ville, où sont toutes les prouisions de guerre, & tout ce qui leur peut estre necessaire pour repousser & chasser dehors cet ennemy qui les auoit surprins.

Nous auons quantité de portes
garder, & diuerſes aduenües à d
fendre, par où nous deuons crain
dre que la peſte, qui nous tien
aſſiegez, entre: car les yeux, l
oreilles, les narines, la bouche,
tous les pores & meats du cuir, e
font autant de portes & d'adu
nües, par où cét ennemy mortif
re ſe peut imperceptiblement gli
ſer au dedans. Voila pourquoy e
cas de ſurprinſe, il faut que nou
ayons toutes les choſes neceſſaire
pour le rejetter & ſortir dehors, e
que nous ſçachions les moyens d
ce faire.

Eſtant donques ſurprins & ſai
du mal, il faut faire feu matin &
ſoir en eſté, où l'on ſe peut ſeru
du vinaigre, & des caillous comm
en la precaution: & en hyuer con
tinuellement, & ce avec du bon
qui ne ſoit pas fumeux ny vermo
lu; avec lequel neantmoins vou

c1

pourrez mesler quelqu'autre
qui soit odoriferant & resineux;
comme le lentisque, le myrthe, le
saurier, le cyprez, le pin, le rof-
marin, & semblables.

Or on cognoist qu'une personne
est atteinte de peste, quand on luy
voit la face flamboyante & rou-
ge, & quelquefois liuide, les yeux
étincelants, une tristesse & pesan-
teur, ou assoupissement de tout le
corps, principalement de la teste,
avec ou grand sommeil, ou gran-
des veilles & frenesies, une gran-
de prostration des forces dès le
commencement, tension des hy-
pochondres, palpitation de cœur,
pouls au commencement égal &
assez fort, & peu de temps apres
inégal, petit & frequent; vomisse-
ment perpetuel, ou nausée pour
le moins; l'appetit perdu; la lan-
gue noire, seiche, & soif inextin-
guible; l'haleine courte & difficile;

C

les vrines espaiſſes , troubles & puantes , & quelquefois belles & ſemblables à celles des ſains ; la froideur des extremittez , ou peu de chaleur au dehors mais forte & grande par dedans ; les anxietez ou inquietudes grandes ; les défaillances & ſyncopes frequens ; le flux de ſang par le nez , par la bouche , par les yeux , par les oreilles par le dos ; pointure & friffons par tout le corps , quelquefois avec taches rouges , ou d'autre couleur & pour marques plus certaines que tout , le bubon ou boſſe aux emunctoires ; le charbon en diuerſes parties du corps , & les exanthemes ou taches de couleur de pourpre , violettes , liuides , noires ou autre , ſur la poitrine , ſur le dos au dedans des bras , & cuiffes , & ailleurs.

Si d'abord qu'on ſe ſent touché du mal , ce qui ſe cognoiſt quan

outes les marques susdites , ou
quelques-vnes apparoiſſent , on
prend avec deux onces d'eau de
chardon benit , de ſcabieufe , ou de
urſonaire chaude , vne dragme
vne certaine poudre , que Scali-
er aſſeure dans la meſme lettre
ont a eſté fait mention en la pre-
caution , auoir experimentée , &
plusieurs autres par ſon aduiſ &
conſeil , & moy particulierement,
qui puis iurer par la foy que ie dois
la verité en auoir guery par le
moyen d'icelle vne infinité du ſoir
ou lendemain qui auoient manife-
ſtémēt la peſte, reïterant la meſme
rinſe au bout d'vne ou deux heu-
res , s'il eſt de beſoin, il ne faut rien
raindre.

Ou bien ſept ou huit grains de
rocus metallorum macerez dans
du vin blanc , eau de chardon be-
nit , ou quelque autre liqueur con-
uenable ; car il fit de ſi grāds effects

en cette grande peste qui rauageoit toute la Vicomté de Turenne, il y a trente ou trente & vn an; que comme raporte Monsieur de Vassignac, Gouverneur du Chasteau & du pays, en la responce qu'il fait: celuy qui luy auoit enuoyé ce remede, plusieurs furent gueris du matin au soir sans que rien leur sortit, d'autres auxquels le bubon parut deux heures apres la prinse.

Ou bien encore vne roquille de vingtième antidote, apres y auoir bien destrempé la grosseur d'vne auellane de mithridat se promenant deux heures apres l'auoir prinse, à peine de mourir: puis se mettant au liét au bout d'icelles, & prouoquant la sueur.

Ou plustost trois ou quatre onces, plus ou moins selon les personnes & aage, de c'est eau excellente qui fut enuoyée d'Ostende au Roy, lors que la peste y estoit

durant le siege.

Prenez vne douzaine de noix
vertes concassées, bayes de gene-
vre concassées demy liure: racine
angelique quatre onces: fueilles
de scordiũ & de rue deux poignées
de chacun: deux testes de cerf fres-
ches coupées par morceaux, ou
en leur lieu raclure de corne de cerf
demy liure: faictes le tout infuser
dans douze liures d'eaux cordial-
es, & deux liures d'eau de vie:
puis distillez le tout ensemble dans
le bain marie. Prenez de ladite eau
six liures, y adioustant theriaque
vne liure, poudre de diamargari-
um frigidum, & lætitia Galeni,
de chacune deux onces: faictes le
tout tremper & infuser huit iours;
puis le distillez au bain marie, pour
donner comme a esté dit.

Ceux qui n'auront, ou qui ne
voudront pas vser de ces remedes,
pourront prendre au beau com-

C 3

mencement de la maladie de
cuillers d'eau de noix vertes, qu'il
pourront faire ainsi.

*R. Ruthe, scabiose, acetose, bora-
ginis, buglossi, melisse, nucum viri-
dium, ana partes equales: distillentur
in balneo mariæ.*

Ou bien trois cuillers du dix-hui-
etième antidote, que feu Monſieu-
de Comenge auoit en singulier
recommandation pour preseruation
& curatif: ou vn peu de conseru-
de citron, ou de limon: ou bie-
ce potus.

*R. Theriacæ antiquæ scrupulos duos
pulueris diamargariti frigidi, electua-
rij de bolo, & bezoardici ana scrup-
ulum: syrupi de buglossio & de acidi-
tate citri ana unc. semis: aquarum bu-
glossi scabiosæ & acetosæ ana unc. vni
misce fiat potus, capiat quatuor hor-
ante pastum.*

Et ce apres auoir oingt d'huyle
de Scorpions, ou de bonne theria-

ne, le nez, les pouls des mains & des pieds, le derriere de la teste, la gueule, la poictrine, & le lieu au-
rez de la bosse, & la tumeur mes-
me, si elle appert.

Vne heure apres, le corps estant
grandement plethorique, si le flux
de sang, la debilité des forces, la
vieillesse, ou quelque autre acci-
dent n'empesche; il faut ouvrir la
veine, à sçauoir la cephalique si la
tumeur paroît derriere les oreilles:
la basilique ou mediane, si sous
les aisselles: celle du pied, si aux
aînes, & ce du costé que la tumeur
paroît: si elle paroît aux deux co-
stés, il faut faire la saignée du co-
sté droict seulement. Que si aucune
tumeur ne paroît, il faut seigner du
costé qu'il sentira plus de douleur
ou de pesanteur: s'il n'y a ny bosse,
ny douleur, ny pustule, ny autre
enfleure, il faut ouvrir les deux sa-
phenes, à sçauoir celle du talon

droict, & du gauche. Il faut tirer fort peu de sang: & si quelque chose se empesche la saignée, il faut appliquer de ventouses au col, aux espaulles, au dos, aux fesses, aux cuisses, & autres lieux commodes & conuenables, selon les diuerses indications. Il en y a qui pendant la seignée, font tenir à la bouche du malade, vn peu de vinaigre, d'orange, de girofle, ou canelle: les frottent de vinaigre le front, nez, les pouls des mains, & des pieds, & aussi les jouës.

Si l'on est faisi de la peste durant le repas, ou vn peu apres: il faut prouoquer le vomir tout aussi-tost avec la pierre bezoardique, racine de licorne, ou de corne de cerf meslez avec huyle commun: ou bien avec vne liure d'eau nasse tiepide, qui se faict de fleurs d'orange.

Après la seignée (ayant prins de quelque chose cordielle, comm

heriaque, mithridat, & sembla-
ces) il n'y a rien de meilleur que
sueur, qu'on peut prouoquer en
donnant deux dragmes d'or pota-
te avec trois onces d'eau de char-
bon benit: ou bien vne drachme
de magistere de rubin avec eau de
buglosse: ou en prenant six grains
de poudre de bezoar chaldayque,
avec eau de scabieuse: ou trois
reins de lachryma cerui avec du
vin: ou vne drachme & demy de
heriaque, avec trois onces d'eau
de chardõ benit: ou deux dragmes
de greines de genevre, ou de lierre
d'arbre reduictes en poudre avec
du vin blanc: ou bien vne dragme,
ou vne dragme & demy de contra-
yerua en poudre, avec eau de sca-
bieuse: ou bien vsant de cette po-
tion.

*Rx. decocti salsaparilla vnc. duas:
aqua buglosi & cardui benedicti ana
vnc. unam: pulueris sequentis drach-*

C 5

mas duas : fiat potus.

Rx. pimpinella, Zedoaria, myrrh
ana drach. duas : santalorum omnian
terra sigillata ana unc. semis : cortic
citri, croci ana scrup. duos : fragmente
rum lapidis hiacynthi, cornu cerui vj
ana drach. unam : fiat puluis.

Ou bien prenant de cette eau di
stillée.

Rx. Cardui benedicti unc. duas : ven
eneæ, scabiose ana manip. unum : fo
liorum ruthe, salvia, calendula an
manip. unum semis : macerentur i
vino albo, & distillentur. Huius aqu
dentur uncia due, cooperiatur per ses
quihoram expectando sudorem; tegu
las calidas, si opus est, aut vesicas aqu
bulliente plenas applicando plantis pe
dum, ac lateribus, & inguinibus.

Ou de cette poudre.

Rx. dictami, coralli albi, tormentille,
boli armeni, gentiane ana drach. unam:
terra sigillate drach. duas capiat drach.
unam dissolutam eam aque rosarum

cyjs duabus, vini albi unc. una. Detur
um calida & cooperiatur plus solito.
quoy peuuent encore seruir ces
ux excellentes compositions que
acastorius a confirmé par plu-
urs experiences; à sçauoir l'anti-
ote de scordium, que Fernel des-
it ainsi.

Rx. Agrimonia, cichorij, sonchi,
quinque capillarium recentium, trico-
anis, scordij, dictami cretici, ana
manip. unum: tormentilla & bistortæ
na unc. quinque: ligni aloës, cassia
igneæ, schenanti, calami aromatici,
gummi arabici ana drach. duas: radicis
annarum drach. tres. Infundantur
omnia per diem in aqua puræ libris. de-
cem: fiat decoctio ad medias, cuius de-
cocticolati unc. quinque cum unc. una
syrupi de limonibus capiat in aurora, &
placidè excitentur sudores:

Et l'electuaire de bolo, dont voi-
cy la description

Rx. Terra lemnia, boli armeni tor-

*mentilla, scordij, cornu monoceroni
vel cerui, ana ad placitum. Fiat pulu
de quo capiat drach. unam, cum aqu
rosacea unc. duabus, & unc. un
aceti.*

Les pauvres pourront suer,
apres auoir auallé vn verre de vin
blanc ou claret, ils se metten
dans vn four mediocremēt chaud
pour suer là tant que leurs force
le pourront permettre; & puis
remettant dans le liēt.

Si les sueurs sont trop tardiue
à venir, pour la trop grande con
densité & aridité de la peau, il le
faut alors ayder par des topiques;
sçauoir avec quelque decoctiō fai
te avec les racines d'angelique
scorzonere, la melisse, l'origan,
scordium, semence de chardon be
nit, fleurs de camomille, melilo
millepertuis, centaurée, stœchas
rosmarin, soucy, & semblables
dans laquelle decoction il faut

trempes des esponges, & les appliquerez aux pieds, aux aissnes, aux costez, & sous les aisselles. Laisant suer le malade deux ou trois heures seulement, & non davantage; de peur de l'affoiblir par trop.

Tandis que le malade suera, on ne luy doit donner ny à boire ny à manger, & le faut garder de dormir: & quand il seroit pressé de sommeil, il faut luy faire flairer par le nez vne petite esponge trempée dans vn fort vinaigre, ou ait infusé la racine d'angelique.

Aduenant qu'il fut trop debile, luy faut faire prendre souuent demy cuillerée d'eau theriacale la moins eschauffante; ou de quelque syrop, ou d'vn potus fait exprez.

Et apres l'auoir bien essuyé avec linges secs & non trop chauds, qu'on luy face prendre soudain, vn bon restaurant ou bouillon con-

sommé , dans lequel l'ozeille , borache , buglosse , & semblable auront decuit: qu'on pourra aigrir en y adioustant le jus d'un demi citron , qui rendra ledit bouillon plus agreable au gout , & profitable ensemble.

Si les sueurs , comme il aduiensouuent , recommencent apres le dit bouillon , & qu'elles soient legeres & supportables , il ne faudra pas les empescher, ains l'essuyer de rechef. Que si elles sont trop grandes , les faut arrester , en oignant le corps avec les huiles de myrtilles , ou de coings.

Que si avec tous ces remedes, la nature ne se descharge de son venin , & n'expulse le bubon aux emonctoirs; ou le charbon es autres parties du corps , il la faut aider en donnant vne drachme de l'electuaire d'œuf, (dont se seruoit l'Empereur Maximiliã pour la pre-

matieue, en prenāt demi scrupule,
douze grains) qui se faiēt avec
œuf frais , dont on tire le blanc
laisse le jaune: & au lieu du blanc
é: on y met autant de saffran: on
cuche le trou avec paste; & le fait
cuire au four, jusques à ce qu'il
ait si sec qu'il se puisse mettre en
poudre, à laquelle on adioust de
racine d'angelique, de succisa ou
torfus diaboli, de dictam blanc,
de zedoaria, & de pimpinelle, de
chacun deux drachmes, & de the-
baque trois onces: dont avec vn
œuf de scabieuse, & quelques gou-
tes de syrop de limons, on faiēt
opiate pour l'usage susdit.

Au lieu de c'est electuaire, on se
pourra seruir de celui qui est escrit
en Guidon au Chapitre des Apo-
stemes de la poitrine: ou de l'o-
pate de S caliger, dont il faiēt men-
tion en son Exercitari on cent hui-
stante & cinq.

Si le corps est cacochyme ,
remply de mauuaises humeurs ,
le faut purger fort doucemēt avec
des remedes benings , auxquels
est bon de mesler tousiours quel
que alexitere , comme

*Rx. Manna calabria vnc. duas pu
ueris diamargariti frigidi scrup. unum
dissolue cum tenui iure pulli.*

Ou bien.

*Rx. Cassia recenter extracta in fa
mo decocti radice tormentilla , genti
ana , scordij , veruena , cum semine in
niperi , vnc. unam : rhabarbari pulve
rati scrup. quatuor : pulueris florum vi
olarum scrup. unum : cum saccharo fi
bolas.*

Ou bien.

*Rx. Myrabolanorum citrinorum e
chebulorum ana drach. duas : tamarin
dorum , sebesten ana vnc. duas : fi
decoctio in aqua scabiosa , colatura ada
syrupi rosati laxativi vnc. duas fi
potio.*

Il faut cependant toujours conser-
uer le cœur (comme estant la
partie la plus considerable en cette
maladie) & le munir de bons re-
medes, tant internes qu'externes,
voicy plusieurs formules,
pour pouuoir diuersifier selon les
diuerses indications, & premiere-
ment pour les internes.

*Rx. Aqua calendula & bardana ana
unc. unam semis, confectionis alker-
es drach. unam misce fiat potus.*

Ou bien.

*Rx. Aqua buglossi, violarum ana
unc. unam: theriaca & mithridatij ana
drach. semis: pulueris diamargariti
frigidi, vel latitia Galeni scrup. duos:
fiat potus, detur alternis diebus.*

Ou bien.

*Rx. Aqua cardui benedicti & sca-
biose ana quartarium semis: syrupi de
limonibus, & succi malorum granato-
rum, ana unc. unam, confectionis ha-
mech drach. unam: granorum kermes,*

pulueris cornu cerui, & eboris ana scrupulis semis. Fiat iulep, utatur bis in die.

Ou bien.

Rx. Conserua rosarum, anthos, buglossi ana unc. unam: conserue radicis heleni unc. semis: corticis cinnamomi conditi drach. unam semis: pulueris diarhodonis abbatis, vel triasanta vel diamoschi drach. duas: boli armeniaci veri, aut terra sigillata drach. unam: confectionis alkermes, aut de hyacintho, vel theriacæ optimæ drach. semis: ossis de corde cerui scrup. unum: foliorum auri numero sex: sacchari rosati quantum satis: fiat conditum.

Quant aux remedes externes, faut appliquer sur le cœur des epistemes quatre ou cinq fois tant le iour que la nuit, qu'on pourra faire de la maniere que s'ensuit.

Rx. Aqua rosarum, oxalidis, buglossi ana unc. quatuor: aceti unc. duas: pulueris de gemmis drach. unam: xylaloe, santali rubri, corticis mali citrij pulue-

de la peste.

57

ana scrup. unum semis : ossis è cor-
rui scrup. unum : croci grana sex:
epithema.

Ou bien.

Rx. Conserua florum nymphae, flo-
violarum & rosarum ana drachm.
: confectionis alkermes & de hia-
tho ana drach. unam : pulueris dia-
rgariti frigidi scrup. duos : pulueris
isanthali, & trochiscorum de caphu-
ana drach. semis cum pauca aqua
sarum, vel cum aqua portione aceti
sati & aqua theriacalis sequentis, fiat
epithema solidum cordi admouendum
in panno scarlatino.

Rx. theriaca scrup. unum, caphure
ranum unum, inde aqua vite unc.
ni : inclinatione effundatur, in qua
nadeat scordium. Poteris etiam si ve-
is, flauedinem citriorum addere.

Ou bien.

Rx. aquarum buglossi, boraginis, sca-
piose ana unc. duas : aqua rosarum
unc. quatuor : vini optimi unc. unam:

pulueris electuarij de bolo, & theri-
ana drach. unam: diamargiti friga
& bezoardici ana drach. semis: mi
fiat epithema.

Ou bien.

℞. theriaca aut mithridatij opti
drach. unam: dissolue cum aqua s
biossa, melissa, aut boraginis, & p
co aceto: applicetur cordi.

Après l'application des epithem
sur la region du cœur, on peut vi
de ces sachets.

℞. pulueris iridis, radicis imper
toria, & angelica, ana drach. unam
pulueris diamoschi & diambra, &
diamargariti frigidi ana drach. una
semis: granorum tinctorum, semin
citri & cardui benedicti ana scrup. dua
croci scrup. unum: fiat puluis, ex q
cum serico & gossipio sacculus acu in
terpunctus cōponatur, cordique in figu
ra pyramidali post epithema apponatu

Ou bien.

℞. radicis ireos, angelica, cyper.

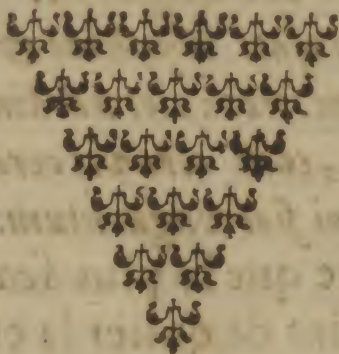
*ni aromatici ana drach. duas : flo-
cellorum, & rosarum rubrarum
drach. unam semis : santali citrini
b. duas : xylalès drach. unam :
tha, maiorana, origani, ana drach.
m semis : ambra grisea & moschi
scrup. unum : misce, fiat pulvis
tus ex quo impleatur sacculus seri-
intersus super cordis regione ge-
dus diu ac noctu.*

Il est bon aussi d'appliquer quel-
e remede sur l'estomach, pour
fortifier & corroborer, à quoy
ut seruir cét onguent.

*℞. olei rosati myrthini & cydonio-
ana unc. tres : olei nardini unc. se-
s : misce, cum cera vel cerato stoma-
co Galeni fiat unguentum.*

Et parce que le plus souuent on
contraint de quitter la cure ordi-
ire pour pouruoir au plus pres-
nt ; comme sont les diuers acci-
nts qui accompagnent & sui-
nt la maladie ; à sçauoir douleur


de teste , assoupissement ou sommeil symptomatic , frenesie , vertiges , chaleur ardente au dedans , soif inextinguible , noirceur de la langue , syncopes , palpitation de cœur , douleur d'estomach , degoust , nausée , vomissement , hemorrhage , dissenterie , exanthemes , carbuncles , & bubons. Voila pourquoy il est necessaire de sçauoir & d'auoir les remedes qui cōuiennent à tous ces symptomes.





LOISIESME PARTIE.

De la sedation des sympto- mes de peste.

EST vn axiome en medecine, que tout vray symptome suit la maladie comme l'ombre le corps: voila pourquoy n'y ayant aucune maladie qui soit accompagnée & suiuite de tant de differents & si violents accidents de la peste (qui pour ce sujet est appellée *omnis morbus*, veu qu'il n'y aucune sorte de maladie à qui la peste ne se puisse ioindre, ou qui ne puisse ioindre à la peste) il ne sa pas hors de propos qu'apres

auoir mis en auant tous les rem-
des propres pour la guerison, no-
traictions en suite des moyes
pour appaiser ses symptomes.

Premierement donc a la doule-
de teste on y peut remedier par
moyen de la saignée faite au com-
mencement de la maladie, ou au
les ventouses scarifiées sur les
paules.

A l'assoupissement ou sommeil
symptomatic peut seruir ce
decoction suiuant appliquée au
vn linge ou vne esponge aux nar-
nes, & en frottant les bras,
mains, les cuisses & les pieds.

*Re. angelica, ostrutij, zedoaria,
tormentilla, dictami, rosarum rub-
rum ana manip. semis: maiorana,
uendula ana pug. vnum: incoquantur
aceto, obturato vase.*

A quoy est aussi fort propre ce
opiate nommee polycreste, qui
ordonnée par quatre Medecins

Ro

des symptomes de peste. 63

, assemblez exprés pour pour-
à ce grand assoupissement qui
compagnoit la peste qui arriua
poictiers l'an mil six cens six &
six cens sept ; qui estoit tel, que
par theriaque vieille, ny mithri-
ny autre composition, les pe-
erez ne pouuoient guerir, ains
uroient presque tous comateux
ssoupis. En voicy la description.

*℞. radicū tunicis, tormentilla, pen-
hylli, enula campana, scariophylli,
tionis, imperatoria siccarum ana
c. quatuor : corticis citri sicci unc.
s : radicis angelica, zedoaria ana
c unam : foliorum ulmaria, agrimo-
betonica, scordij, cardui benedicti,
rsus diaboli, veronica, rutha, cha-
edrios, absynthij, siccorum ana unc.
am : seminis citri, acetosae, bombacis,
isi, fœniculi, coriandri preparati ana
unc. semis : rasurae eboris, cornu cerui,
rabes, santalorum omnium, dictami
tici, summitatum hyperici, thymia-*

D

na drach. sex : baccharum iuniperi v
duas : boli blesensis vnc. tres : fiat o
nium puluis.

℞. pulueris prædicti lib. unam ;
cum inglandium conditarum , & ni
moschata condita ana lib. unam sen
syrupi de succo acetosa syluestris &
limonibus ana lib. unam : mellis ro
colati quantum satis. Fiat opiata ,
qua detur vnc. semis pro dosi ex aq
& media parte vini albi.

Pour la frenesie on peut app
quer au front à l'heure du dorr
quelques drapeaux trempez da
oxyrrhodin, & les ventouses sur
espaules , avec quelque potus co
dial en suite, par exemple celuy-

℞. Aquæ rosarum & portulacæ a
vnc. unam semis , syrupi violati &
papauere ana vnc. semis , confectio
de hiacyntho drach. semis , pulue
diamargariti frigidi scrupulum unum
misce fiat potus , detur hora somni.

Pour les veilles , si le malade

des symptomes de peste. 65

ne doit dormir, & que son ventre ne
serue, on peut irriter la vertu
retriciue avec ce suppositoire.

*℞. Mellis crudi unc. unam: seminis
maueris albi puluerati drach. unam
is: coquantur simul cum lactuce
o; addendo opij, scrup. semis, vel
teris confectiōis requiei scrup. duos:
i scrup. semis. Fiat suppositorium.*

Puis luy faut oindre les narines
huile de nenuphar, ou de pauot;
bien mesler vne dragme de sa-
n, avec deux onces de suc de
iquiame, & vn verre de bon vin,
appliquer vne esponge trempée
dedans aux narines ou aux tem-
es, & pouls des bras; se seruant
core du potus prescrit, ou d'vn
nblable: prenant bien garde de
user pas icy inconsiderement des
pnotiques & somniferes, veu le
and dommage qu'ils peuuent
user, si ce n'est qu'ils soient cor-
gez avec quelque cardiaque.

D 2

Les entrailles des animaux ouverts tous vifs, & les poumons sur tout d'agneaux, chevreaux, moutons, sont fort propres à contemperer la chaleur ardente du cœur, & des autres viscères, & tirer hors le venin : comme aux petits chiens tous entiers, pigeonneaux, & les poulets. quoy seruent aussi grandement ventouses avec scarification appliquées le long & au costé de l'aine du dos, & les vesicatoires sur les cuisses, & sur les bras, faits de cantharides avec le leuain, avec le ranunculus des prez, avec l'escorce de vitis nigra flammula, qu'on laissera, ou faire fluer le plus long temps qu'il pourra.

Pour appaiser la soif & oste grande secheresse de bouche, il n'y a rien de plus assuré que l'eau de tenue souuent dans la bouche.

des symptomes de peste. 67

soudain estanche la soif; ou
en cinq ou six gouttes d'esprit de
viol mises dans vn verre de bon-
eau commune: si mieux n'ay-
z vser des remedes suiuaus.

*℞. Succī limonum & granatorum
unc. sex, aqua rosarum & saccha-
ulbi ana unc. tres: coquantur lento
e: fiat iulepus, vtatur ager hora*

Ou bien.

*℞. Aqua rosarum lib. semis, vini
odoriferi unc. quatuor, boli armeni
entalis drach. duas: misce, fiat po-
qua vtatur pluries die ac nocte.*

Ou bien.

*℞. Conserua violarum unc. duas,
serua radicis buglossi unc. vnā,
serua florum nymphae & cichorij
a unc. semis, pulueris diamargariti
gidi scrup. quatuor, sacchari rosati
bulati quantum satis: fiat conditum
ro coopertum, quo vtatur cum aqua
rdei tempore fitis.*

D 3

*℞. Radicis buglossi saccharo eondi-
unc. vnam semis, conseruæ acetosæ
florum nymphææ ana drach. sex, pula-
ris diamargariti frigidi drach. vna
coralli rubri & seminis citri ana dra-
semis, sacchari rosati tabulati quanti-
satis: fiat conditum.*

Et en defaut de ces remedes,
n'ayant moyen de les auoir, l'
pourra vser d'eau d'orge avec
rop rosat, violat, aceteux, de
mons, ou de acetositate citri;
l'on pourra dissoudre, comme a
dans les boüillons & iuleps, en
ron demy dragme de sal prunell.

Mais entre tous les remedes
promptement estanchent la soif
n'en y a point de meilleur
l'huile ou esprit de vitriol, ou
sulfre, meslé avec l'eau, boüill
ou autre boisson dont vse le
lade.

Si la langue est noire, il est l

des symptomes de peste. 69

Prendre toujours de ces trochif-
s semblables à de lupins dans la
poche.

*℞. Muscilaginis seminis psylli &
montorum in aqua rosarum extracta
unc. duas, sacchari candi drach.
semis : conficiantur orbiculi ore
retinendi.*

Pour les syncopes il n'y a rien
meilleur que quelque cuillerée
de bon vin vieux ; que les eaux de
de canelle, la theriacale, &
imperiale prises avec un cuiller,
ou mixtionnées avec le sy-
rop de limons, ou de pomis odori-
ris : ou bien deux ou trois cuille-
res de cette mixtion.

*℞. Distillati restaurantis communis
semis : succi limonum & granato-
rum ana unc. unam : sacchari albi unc.
tres : cinamomi drach. semis : colentur
per manicam Hipocratis.*

Ou bien.

℞. Aquarum stillatitiarum, morsus

D 4

diaboli, oxalidis, oxi triphylli, ana
unc. duas: syrupi de limonibus, & i
lepi rosacei ana unc. unam: aquæ th
riacalis & imperialis ana unc. semi
cofectionis alkermes drach. unam: mi
in iulepū pro duabus aut tribus dosib

Ou bien.

Rx. Aqua morsus diaboli, & sco
dij ana unc. duas: vini odoriferi un
quatuor: sacchari albi unc. tres: cin
momi puluerati drach. semis: ambr
moschi, lapidis bezoardici ana gra. s
colentur per manicam Hipocratis
tres quatuorue doses.

Ou bien.

Rx. Aquarum cardui, scabiosæ, m
lisse, ana unc. tres: syrupi de limon
bus & è succo citronum ana unc. una
semis: cofectionis alkermes & de hi
cyntho ana scrup. duos: aquæ theriac
lis & cinamomi ana unc. semis: f
iulep in tres doses.

Appliquant sur le cœur qu
que topique, comme:

des symptomes de peste. 71

℞. Aquarum melissæ, scabiosæ,
cardui benedicti ana vnc. quatuor:
citranguli & vini albi ana vnc.
am: confectiōis alkermes, & de
cyntho ana scrup. quatuor: trochis-
cum de spodio, granorum kermes, &
minis citri ana scrup. vnum: pulueris
ætuarij diambra, & diamoschi dulcis
a drach. semis: croci gra. quinque:
musc, fiat epithema liquidum, quo fo-
ratur cordis regio tepidè bis aut ter in
die cum pannis scarlatinis hoc liquore
tinctis, expressis, & admotis.

Pour la refrigeration & palpita-
tion de cœur prouenant de fla-
uosité, pour la resolution des es-
prits & syncopes frequents, il faut
faire flairer souuent au malade vn
linge trempé dans quatre onces
d'eau rose, vne once d'eau de vie,
& autant de vinaigre rosat, avec
deux grains de camphre, d'ambre,
& de musc meslez parmy; luy fai-
sant vsr du remede suiuant.

D 5

℞. Restaurantis communis lib. j
 mis, sacchari albi unc. tres, puluer
 diamargariti frigidi & diambre a
 drach. semis, succi limonum unc. una
 eolentur per manicam Hipocratis
 vsum.

Pour la douleur d'estomac
 mesmement si elle prouient d'
 grande debilité, on la peut app
 ser en y appliquant dessus les
 medes suiuians.

℞. Olei nucis moschatae, olei me
 the, olei absynthij & amygdalar
 amararum ana unc. semis: cera parua
 fiat linimentum, quo ungatur mane
 sero ante cœnam, ac superponatur
 tum ex bombace.

℞. Pulueris maioranae, rosarum
 brarum, absynthij, menthae, balau
 rum, cytini sicci ana drach. duas: ni
 moschatae, macis, galanga crasse,
 drach. unam: croci drach. semis: a
 brae, ciueta ana gran. sex: includan
 linteo minutim transato cum bom

des symptomes de peste. 73

*ti forma : ventriculo admoneatur, ut
ti pars acutior xiphoidem cartilagi-
m, pars latior umbilicum attingat.*

Puis prenant apres par la bouche
ette mixtion.

*Rx. Syrupi de mentha unc. unam,
que cinamomi guttas duas, olei vi-
oli acidi guttas tres : da secure.*

ou bien de celle cy, qu'Heurnius
ecommande beaucoup.

*Rx. Vini rubelli lib. unam semis : in
o aliquandiu macerentur panis modicè
orrefacti unc. tres : cinamomi nucis
moschata ana drachm. unam : sacchari
quantum satis : interdum haustu sumat.*

Le mesme Heurnius fait cuire
vne noix muscade pilée dans six
onces de miel rosat, & deux onces
d'eau de vie : & assure que cette
decoction est merueilleuse pour
les douleurs d'estomach.

Pour le degoust, apres auoir ap-
pliqué sur l'estomach le remede
suivant, qui a esté souuent ap-

prouué pour exciter l'appetit.

*Rx. Labdani, mastiches, cera, resin,
styracis calamites ana drachm. dua
myrrha, macis, gariophyllorum, aloë
galanga, croci, nucis moschate, spi
nardi, cinamomi electi ana drach. s
mis: gummi arabici vnc. semis: the
binthine vnc. unam: fiat ceratum, e
quo fiat scutum applicetur ventriculo.*

On peut prendre quelque cui
ler de vin, ou de syrop d'absynthe
ou bien quelque goutte d'huile d
vitriol doux avec eau de citrou
qui remet parfaitement bien l'ap
petit.

Pour la nausée ou enuie de vo
mir, si elle prouient de quelque
humeur bilieux contenu' dans l'e
stomach, on y peut pouruoir e
donnant à boire vne drachme d'
loë dissoute avec eau; ou bien v
peu de syrop violat ou acetou
avec de l'eau: si du flegme, on peu
vser de l'oxymel avec decoction d

des symptomes de peste. 75

fort : & de quelle cause qu'elle
houienne , on y peut remedier
avec la poudre de Scaliger sus-
mentionnée , ou vn des vomitoi-
es prescrits , ou avec ceux icy.

*Rx. Olei spica scrup. unum, aut duos:
lei communis unc. duas : bibat.*

Ou bien.

*Rx. Thapsia unc. duas, croci drach.
nam, nucis vomica unc. semis, cata-
putia drach. duos, mellis communis
quantum satis : fiant trochisci ponderis
drachm. unius.*

Ou bien.

*Rx. Aqua hordei lib. semis, dissolue
vitrioli albi scrup. unum, aut drach. se-
mis : capiat ager, & paulo post iuscu-
lum è decoctione carniū euechymarum
assumat.*

Au vomissement, s'il est excessif,
qu'il debilité par trop le malade, on
y peut remedier en appliquant sur
l'estomach le ceratū stomachicum
Galenī, ou l'emplastre prostoma-

cho, & de mastiche, ou bien en
l'oignant d'huile de mastic; a quoy
peuvent seruir les remedes suiua

Rx. Olei nardini & mastichini ana
unc. unam: muscatellini drach. duas
labdani, mastiches, benjoin ana drach.
unam: nucis moschatae, macis, acacia
hypocistidos, ana drach. unam: cera
alba parum: moschi optimi ambra gri
sea ana gran. sex: fiat linimentum.

Ou bien.

Rx. Olei cytoniorum unc. quatuor
olei de mentha unc. duas, pulueris co
ralli rubri unc. semis, pulueris masti
ches & sanguinis draconis optimi ana
drach. duas, cere alba quantum satis.
fiat unguentum, quo inungatur regio
ventriculi.

Ou bien.

Rx. Foliorum mentha viridum
exactissime contusorum manip. tres.
medulle panis domestici lib. unam, co
quantur simul in aceto fortissimo, quous
que reducantur in formam pulsis: in

des symptomes de peste. 77

*Adde rosarum rubrarum subtili-
me tritaram pug. tres, pulueris ma-
ches vnc. semis, pulueris coralli rubri
ch. duas, lachryme sanguinis dra-
ch. vnam: fiat cataplasma ap-
plicatur regioni ventriculi.*

Si l'estomach est chargé de mau-
uises humeurs, & que ces hu-
eurs empeschent le malade de
vomir librement, il faut ayder l'ef-
fort de la nature par le moyen de
l'art, & ce avec quelque vomi-
toire, qui ostant la cause, arrestera
le vomissement: car (comme dit
Hippocrates lib. de flatibus) *Vomi-
tus vomitum sedat, dum eius causam
tollit.* Que si ces humeurs rendent
le vomissement immodéré qu'il
trouaille par trop le malade, il les
faut vider par bas: à sçauoir la bile
avec vne infusion de rhubarbe; la
pituite, avec l'hiera picra, ou pilules
stomachiques; par exemple avec
celles-cy prises vn peu deuant le
repas.

Rx. Pilularum de hiera scrup. duos, de agarico scrup. unum, cum syrupo de mentha fiant pilula quatuor aut quinque; vel si debilis est ager, pilula dua aut tres pro drachma semis.

Ou bien.

Rx. Pilularum Ruffi & hiera ana scrup. unum, cum syrupo de absynthio fiant pilule tres: dentur paulo ante cibum ut priores.

Usant apres la purgation, & ce apres auoir appliqué quelqu'un des topiques prescrits sur l'estomach, des tabletes suiuentes.

Rx. Diatrion pipereon & diarhodonis abbatiss ana drach. semis: cinamomi, cariophyllorum, nucis moschata, macis, rasura eboris, & cornu cerui ana scrup. unum: cum saccharo in aqua menthae vel absynthij soluto fiant tablete ponderis drach. duarum.

Si l'imbecillité du venticule est si grande qu'il reuoinisse tout aussi tost la viande qu'il a prinse, vous

des symptomes de peste. 79

pourrez vous seruir de ce remede.

Rx. Fermenti manip. vnum, cui adde succum mentha cum aceto extusa: coquantur in sartagine ad iustam consistentiam. Hoc emplastrum cavitati cordis ita calidum impone ac ferri possit: cum refrixerit, ilico aliud simili succo calfactum admoue. Id agito quoties cibum ager sumet, & relinque per duas horas post cibum assumptum.

Que si le vomissement de sang suruient, comme il arriue souuent, vous vuiderez par bas le sang coagulé, & restreindrez par mesme moyen avec cette potion.

Rx. Rhabarbari vel myrabolanorum infusorum cum aqua plantaginis drach. unam: expressioni dissolue syrupi rosati laxatiui unc. unam. Cum eadem aqua fiat potio. detus mane.

Appliquant exterieurement cét onguent.

Rx. Thuris, mastiches, nucum cupressi, sumach, berberis, corticis mali

granati ana drach. duas : sanguini.
draconis drach. semis : boli armeni, ter-
re sigillate, myrtillorum ana scrup. duos.
olei cydoniorum unc. quatuor : succi
plantaginis & poligoni ana unc. unam
semis : cum pauca cera fiat unguentum.

L'hemorragie, lors qu'elle est
trop abondante, on la peut arre-
ster, de quelle partie que le sang
flüe, avec cét onguent Spagyri-
que.

℞. Croci martis bene reuerberati &
croci veneris ana unc. duas : olei visci
pomi simplicis quantum satis : fiat un-
guentum, applicetur parti fluenti.

Prenant par la bouche le poids
de demy escu de terre scelée, ou de
bol armenien vray & non falsifié
en poudre avec vn jaune d'œuf,
ou d'eau de plantain, ou de centi-
nodia; si mieux n'aymez vser de
l'opiate suiuate, en prenant la
grosseur d'une noisille deux ou
trois fois le iour.

*Rx. Conserua symphyti, rosarum, ne-
upharis ana vnc. vnam : boli armeni,
erre sigillata, coralli rubri, lapidis he-
nathitis ana drach. vnam : trochisco-
rum è carabe drach. semis : cum syrupo
myrthino, vel cydoniorum fiat opiata.
Capiat ad molem nucis auellana bis,
terue in die.*

L'on se peut encore seruir pour
le mesme sujet d'huile de vitriol
doux, qui auallé avec eau de plan-
tain, ou de centinodia, & appli-
qué sur la partie arreste le sang. Ce
que fait aussi infailliblement l'huile
de girofle estant mis dessus.

Pour la dissenterie, il se faut biē
garder de l'arrester mai a propos,
sans auoir prealablemēt vuidé l'hu-
meur morbifique, ou empesché sa
generation : car il s'en ensuiuroit
sans doute vn abscez aux costez,
aux visceres, ou aux ioinctures,
par la translation de l'humeur nui-
sible en ces parties : comme tes-

moigne Hipocrates *In coacis*, & Galien au fixième Chap. *De vena sectione aduersus erasistrateos*. Voila pourquoy il faut commencer la cure par l'euacuation de l'humeur peccante : à quoy faire il n'y a remede plus propre que la rhubarbe, qui en purgeât fortifie & restreint, de laquelle la simple infusion en eau d'endiue & de cichorée, suffit au commencement afin qu'elle passe plus auant, & oste mieux les obstructions : ou en cas qu'il y ait force pituite adherante aux intestins ; en quelque decoction aperitive, y adioustant l'expression de quelque scrupule d'agaric.

Que si apres cela le flux persiste & continuë tousiours, il est besoin de plus grande astriction : voila pourquoy il faudra faire infuser la rhubarbe en eaux astringētes, l'exprimer plus fort, ou la donner en substance, la faisant mesme tor-

esier vn peu, & la meslant avec de nicleta, comme s'ensuit.

R. Rhabarbari leuiter assati & nicleta ana drach. vnam: syrupi de rosis siccis vnc. vnam: cum decocto hordei, rosarum, & myrabolanorum citrinorum fiat potio, detur mane.

La cacochymie estant ostée, il faut remedier à l'ulcere par de clysteres deterifs & astringents: mais pour faire d'une pierre deux coups, pour deterger & consolider tout ensemble avec vn seul clystere, ie me sers de certains trochisques de Scaliger, qui mis au poix de demy once dans vn clystere deterif, guerissent du soir au lendemain qu'elle dissenterie que ce soit.

Lors que les exanthemes & taches ou rouges, ou jaunes, ou noires, ou de quelque autre couleur paroissent, il faut ayder la nature par tous moiens à expulser cette matiere au dehors. Ce qui se peut faire

84 *De la sedation*
en plusieurs façons.

1. En enuelopant le malade dans vn drap rouge d'escarlante : parce que par sa chaleur, & inspection de sa couleur rouge, il meut le sang deuers soy, & l'attire au dehors.

2. En faisant de frictions par tout le corps de haut en bas avec vn morceau du mesme drap : car a raison du mouuement aux parties externes, la chaleur est attirée, par le moyen de laquelle sont dilatées les voyes & porosités du cuir; par où la matiere estant attirée, s'euapore & s'euacue.

3. En frotant & humectant tout le corps avec les mains trempées & mouillées dans d'eau simple chaude: car par l'humidité aqueuse est ostée la siccité du cuir, qui par la vehemence de la chaleur & siccité de la fieure a esté réduit aride. Et par la chaleur de la mesme eau sont ouuerts les pores & meats, & la

matiere attirée au cuir, euacuée par
transpiration. Où il faut remar-
quer que quelques-vns reprouuent
grandement les onctions faiçtes
avec choses grasses & oleagineu-
ses, comme aussi les bains.

4. En appliquant force petites
entouffes sur les espaules, aux
bras, sur la poictrine, au dos, sur les
cuissees, & aux cuisses, haut & bas :
deu que de la façon nous suivons
le mouuemēt de la nature en atti-
rant la matiere de la maladie du cē-
tre a la circōference, & l'éuacuant.

5. En faisant prendre au malade,
dors que ces taches commencent à
sortir, cette potion.

*℞. Lentium vnc. duas : aquæ fon-
tis clare lib. tres : hordei mundati &
excorticati vnc. duas : dactylos enu-
leatos numero quatuor : misce fiat
omnium decoctio ad medias. Detur
solatura patienti in pastu, & extra
astum.*

*℞. Cornu cerui vnc. semis: rasur
eboris & seminis benedicti ana drach
duas glycyrisa rase drach. sex, vel vnc
vnam. Bullant leuiter in aqua fontana
lib. quatuor, pro potu ordinario.*

Et c'est ainsi qu'il faut exciter
& ayder la nature, si elle est trop
tardiuë & trop imbecille en l'ex-
pulsion des humeurs: sans negli-
ger toutesfois les remedes cor-
diaux.

Lors que quelque tumeur pa-
roit d'un rouge obscur, noire, ou
de couleur de cendre, avec dou-
leur, chaleur, & ponction; de la
grosseur d'un petit poix au com-
mencement, puis venant peu à
peu en augmentant, faisant escar-
rhe comme vn cautere en son ou-
verture, & se couurant d'une crou-
ste, qu'on appelle carboncle ou
anthrax (car ils ne different que
selon plus ou moins, y ayant quel-
que

e degré de malignité en l'an-
thrax plus qu'au charbon) il se faut
en garder pour lors d'y mettre de
percussifs dessus : taschant au
contraire par tous moyens d'atti-
r la matiere maligne & veneneu-
se au dehors par le lieu du charbon
anthrax, & apres l'auoir atti-
r, la vuidier & descharger par
ouuerture d'iceluy.

1. Donc ayez vn jeune coq, ap-
puyez le podex d'iceluy, apres
l'auoir plumé, immédiatement sur
le carboncle, luy tenant la bouche
bâillée : & le laissez là dessus, ius-
qu'à ce qu'il meure.

2. Ayez vn autre coq, coupez
tout du long en deux parties;
prenez-en l'vne & la couurez de
vne theriaque; puis l'appliquez
sur le carboncle.

3. Seruez vous de ce liniment.

℞. *Succi apij, scabiosæ, consolidæ,
veneris, acetosæ, vincitoxici, ruthe,*

E

granatorum ana unc. quatuor : cum vitellorum ouorum quantitate sufficienti fiat linimentum, cuius portio illinatur carbunculus, cui apponatur altera super telam nouam extensa.

Après auoir ainsi attiré la matière veneneuse du charbon au dehors en tant qu'il a esté possible si la malignité n'est pas grande comme on en voit plusieurs, qu'on iugeroit plustost estre de dothines ou flurôcles que de vrais charbons, sans la vescie qui s'y trouue d'ordinaire: pour lors ayant mis theriaque entre la region du cœur & le carboncle, & muny tous les autres conduits, comme a esté dit en la curation; il suffira après auoir creué la vescie, d'y mettre dessus vn jaune d'œuf crud & meslé avec autant de sel bien deslié (ce qui peut seruir tant deuant qu'après l'vlcération) ou bien de ruë pilee avec de vinaigre tres-fort: où

des symptomes de peste. 89

re bien puluerisé enuiron vne
ce, en saupoudrant la partie; &
mettant apres vne figue, & vne
miste de pain torrefiée & trem-
e dans du vin. Continuant cela
trois iours.

On tient aussi pour singulier re-
de mettre dessus du jus de sca-
use, avec de theriaque au com-
ncement.

Mais si apres tous ces remedes
carboncle persiste tousiours en
malice sans venir à suppuration,
aut auoir recours à la methode
nnune, qui est d'ouurir la tu-
ur avec vn caustere potentiel, ou
en l'escarifier profondement, ou
appliquer de sangsuës: & puis la
menter avec eau marine, ou de
almeure de poissons, ou avec d'eau
ée, ou de vinaigre chaud: y ap-
quant dessus vn cataplasme faict
ec les farines d'ers, de feves, de
tilles, de lupins avec l'oxymel:

E 2

pour arrester la putrefaction :
 bien vn cataplasme fait avec vn
 grenade douce aigrete, ou vn
 douce & vne aigrete cuites au
 le vinaigre, ou avec celuy-cy.

*Rx. Poma granata diuisa per quatuor
 portiones numero decem : bullia
 in aceto fortissimo donec liquefiant
 Deinde colentur, & colatura adde su-
 consolidæ minoris, succi acetosæ, su-
 apij, ana vnc. tres : theriacæ optimæ
 vnc. semis misce fiat cataplasma.*

A quoy peut seruir encore
 emplastre.

*Rx. Maluæ, violariæ, radicis
 theæ ana manip. vnum : fiat decoctio
 in aqua, cui adde farina lentium, he-
 dei, orobi ana vnc. tres : butyri recen-
 vnc. duas : sapis vnc. semis : vitel-
 lorum numero duos : oxymelitis qua-
 tum satis ad spissitudinem mediocrem
 fiat emplastrum sepius renouandum.*

Et il faut bien estre soigneux
 renoueller souuent tous les

des symptomes de peste. 91

des qu'on applique sur le car-
nacle, car ils sont bien tost secs
arides.

Après toutes ces precautions &
malitez prescrites, il faut sepa-
la chair pourrie d'auec la saine
ec l'egyptiac, ou auec la poudre
senic, ou bien auec ce cataplas-
, que Chalmerée assure sepa-
la chair loüable d'auec la cor-
pue dans deux iours.

*℞. Ruthæ manip. unum: fermenti
unam: ficus siccas quatuor: pipe-
drach. unam: salis drach. unam
is: fiat cataplasma, quod applicetur
re & vesperi.*

Ou bien.

*℞. Ruthæ recentis manip. unum:
fermenti unc. semis: piperis drachm.
am: salis communis drach. unam
is: ficus siccas numero tres. Pisten-
omnia, & fiat in modum emplastri,
d bis in die ponatur.*

Si la corruption & putrefaction

E 3

augmente, le meilleur remede
le fer chaud; & si quelque lobe
chair suruiet, il le faut coupe
tenant tousiours le defensif to
autour, qui se fait avec le bol &
vinaigre; ou bien l'onguent de l
lo, ou l'emplastre d'arnoglosse,
se doit preparer seulemēt au ten
qu'on en a affaire: auquel Auic
nas adioust les galls, qui en
reil cas approuue grandemēt l'e
plastre fait de deux grenades cui
en vinaigre, ou en eau d'ozei

A quoy peut aussi seruir ce ca
plasma appliqué aux enuiron
charbons.

*℞. Poma granata numero duo:
uidantur in varias partes: bullian
aquis partibus aceti rosati, & a
plantaginis. Pistentur & transmitt
tur per setaceum; quibus adde terre
gillata, santali citrini ana unc. sex
camphora drach. semis: farina lent
unc. unam: fiat cataplasma.*

Ou bien.

*℞. Boli armeni, terra sigillata ana
℥. duas : caphura drachm. unam :
ou cerui vsti, & rasura eboris ana
℥. duos : olei rosati & myrtillorum
℥. unc. duas : cera quantum satis : fiat
unguentum.*

Il faut faire tomber l'escarrhe
avec de beurre laué, vn jaune
d'œuf, & d'huile rosat meslez en-
semble, ou bien avec les suppura-
tis ordinaires, à sçauoir le beurre
de basilicon; ausquels il est bon
mesler tousiours du suc de sca-
uieuse & de theriaque, pour obuier
à la putrefaction.

L'escarrhe ostée, il faut empes-
cher la pourriture de l'vlcere, avec
du myrrhe & l'aloë meslez avec sy-
rop de roses seiches, miel rosat, &
farine d'orge, farine de lupins,
poudre d'aristolochie ronde, &
leurs d'iris, dequoy on peut faire
unguent.

E 4

Après il faut traicter l'vlcere avec le digestif, qui se fait avec vn iau d'œuf, therebentine de Venise, huile rofat, ou suc d'apium, meslez ensemble en égales parties. Il faut l'incarnier avec l'onguent aureun ou avec celui-cy.

℞. Pulueris myrrha, aloës, sarcocolli & mastiches ana drach. vnam: cum therebentina & oleo hypericonis, fiat unguentum.

Il le faut en fin cicatrizer avec cerat ou l'emplastre de diapalma.

Si la saignée n'a esté faite lors que la tumeur commençoit à paroistre, les forces ne permettent pas apres de la faire.

Pour l'vsage du vin, quoy qu'un simple carboncle il soit dangereux en celui-cy neantmoins il est grandement à desirer, pour la grande faculté qu'il a de remettre promptement les forces, auxquelles il faut tousiours pouruoir avec les

medes cardiaques : comme en
donnant quasi tous les iours avec
du d'escabieuse le poids d'un escu
de theriaque (que quelques-vns
pourtant estiment ne deuoir estre
donnée interieurement qu'en fort
petite quantité à ceux qui sont at-
teints) ou si les forces sont gran-
dement debilitées & abatuës, vn
scrupule de cōfection alkermes, &
autant d'opiata salomonis, dissouts
avec du vin; on bien vn scrupule
de poudre bezoardique avec d'eau
de chardon benit : & dissoluant
quelque peu de confection de hia-
syntho dans les boüillons, qui doi-
uent estre la principale nourriture
du malade, estant alterez & cuits
avec les choses conuenables; com-
me il sera dit au regime de vie à la
fin de cette partie.

Que si la gangrene s'en ensuit,
comme il arriue souuent, il la faut
presque traicter de mesme que le

carboncle.

Après auoir donc ordonné de medicamens cordiaux, cōme theriaque dissoute en eau d'ozeille ou de chardon benit, & autres de scrit cy-deuant, ou cette opiate.

℞. Conserua rosarum & buglossana unc. unam semis: pulueris electuarij diambra, & letitia Galeni ana drach. unam semis: mithridatij drach unam: folia auri minutim concisa numero duo. Cum syrupo de buglossa fiat opiata, de qua capiat singulis matutinis drach. duas, superbibendo parum vini aqua melissa moderati.

De laquelle on peut faire vn epitheme, & l'appliquer sur la region du cœur, pour le coroborer & le garantir de l'infection des vapeurs malignes qui s'esleuent de la partie gangrenée par les arteres: & apres auoir muni la tumeur ou lieu gangrené d'un defensif, pour empescher la descēte des humeurs

engarder que les vapeurs putrides ne montent au cœur, tel que estuy-cy.

*R. Oleirosati & myrtillorum ana
nc. quatuor: succi plantaginis, solani,
semper vini ana unc. duas: albumi-
norum numero quinque: boli ar-
eni, terra sigillata ana unc. unam:
cyrati quantum satis. Misce, fiat de-
nsium.*

Il faut faire force scarifications
et incisions grandes & profondes;
laissant couler le sang abondam-
ment, pour vuider la matiere con-
jointe, descharger & esuentiller la
partie gangrenée: puis faire trois
ou quatre fois le iour ablutiō avec
l'exiue faite de cendres de figuier,
ou de chesne, en laquelle ayent
boüilly de lupins: ou avec eau sa-
lée; y adioustant de l'aloë, de l'æ-
gyptiac, & de l'eau de vie. Appli-
quant par apres dessus Ægyptiac,
& quelque cataplasme qui ait vertu

d'empescher la putrefaction, resoudre & deterger la sanie virulente, desfeicher & corroborer la partie, & appaifer la douleur, comme cestuy-cy.

℞. Farina fabarum, hordei, orobi, lentium, lupinorum ana lib. semis: salis communis & mellis rosati ana unc. quatuor: succi absynthij, marrubij, centaury ana unc. duas: aloës mastiches, myrrhe, & aqua vite ana unc. unam semis: oxymelitis simplicis quantum satis. Fiat cataplasma melle, quod applicetur.

Toutesfois Scaliger n'obseruoit pas toutes ces formalitez: car sans scarifications ny incisions, il guerissoit parfaictement bien la gangrene, comme luy mesmes assure dans ses escrits, par le moyen d'un certain cataplasme, duquel ie puis tesmoigner auoir veu des effects admirables en plusieurs personnes; entre autres en un ieune garçon de

ix à douze ans, qui auoit la jambe
entièrement gangrenée deux doigts
au dessous du genoüil que les Chi-
rurgiens auoient conclu à l'ampu-
tation d'icelle: & neantmoins sans
incision, & sans vser d'autre reme-
de que de celuy de Scaliger, il fut
entièrement guery dans douze ou
ou quinze iours, sans qu'il luy en
restat aucune incommodité.

Si la tumeur paroît aux emon-
toires; à sçauoir dernier les oreil-
les, sous les aisselles, ou aux aiss-
elles, on l'appelle bubon: quoy que
celle de dernier les oreilles, s'apel-
le proprement parotide: pour lors
il n'y faut pas mettre dessus, non
plus qu'au carboncle, de remedes
roids & repercusifs, ny qui soient
glutineux & visqueux: mais il faut
cachier par tous moyens d'attirer
l'humeur & la matiere qui fait l'a-
pophème du dedans au dehors;
y appliquant dessus vn pain blanc

fortant du four: vn petit chien, ou pigeonneau partis en deux par le dos: le poulmon d'un mouton fraichement escorché: ou choses semblables, desquelles a esté fait mention parlant des exanthemes, & du carboncle. Ou bien y appliquant vne grande ventouse avec force flamme deux ou trois fois le iour; l'y tenant chaque fois enuiron vn quart d'heure: oignant cependant ladite tumeur avec huyle de lis chaud: ou avec ce liniment de paré, qui est excellent pour relascher le cuir, & ouurir les pores, par ou vne partie de la matiere s'exhale & s'en va en fumée.

Rx. Vnguenti de althæa unc. vnam semis: olei de scorpionibus unc. semis: mithridatij aqua vite dissoluti unc. vnam, applicetur.

Quelques-vns y mettent de theriaque dessus; parce qu'au dire de Galien *libro de theriaca ad piso-*

...m, elle attire le venin.

C'est vn remede fort commun
de cauer des oignōs, remplir cette
cavité de theriaque, les recourant
avec leur peau; puis les faire cuire
sous les cendres chaudes, iusques
ce qu'ils soient mols, les piler, &
les appliquer dessus.

D'autres la ventouse ostée ap-
pliquent incontinent vn cataplas-
me de racine de lis, guimauue,
sauges de scabieuse & d'ozeille:
dans lesquelles ils adioustēt vn oignon
cuit sous la cendre, & à la pulpe
de tout cela le tetrapharmacum, &
la graisse de pourceau. Si la tu-
neur est du tout sans inflammation,
ils y adioustent l'ammoniac ou gal-
banum dissouts en vin: & mesmes
le leuain. Et la plus part de ceux
qui seruent dans la maison de la
santé à Paris, comme i'ay aprins
par vn Chirurgien qui y a practi-
qué quelque temps, se contentent

de l'oignon susdit & du leuain, & s'en trouvent tres-bien. Mais si la tumeur est avec inflammation, & la fluxion vehemente & impetueuse en cette partie, il sera plus à propos, au lieu de la ventouse, de tirer du sang de la veine la plus proche selon les indications marquées cy-deuant; & s'abstenir entierement de la ventouse, qui ne feroit qu'irriter le mal. Oignant cependant la tumeur d'huyle de scorpions de la description de Fallope, ou de Mathiol: & quelque temps apres y appliquât l'oignon cuit sous la cendre; y adioustant deux ou trois dragmes de theriaque, & vn peu de beurre, pour le reduire en consistence de cataplasme.

On recommande pour le mesme effect, l'oignon de la couronne imperiale, cuit de mesme sous la cendre, & incorporé avec vn peu de vieille theriaque, & de graisse

e pourceau.

L'on peut vser aussi de fomentations relaxatiues & resolutiues: ou'on peut faire avec racines de guimaue, de mauue, & de lis blancs: voire s'il est besoin de plus grande attraction, de racine de concombres fauuage, & d'oignons, avec l'origant, le calament, la scabieuse, la rüe, les summitez du resne, la guimaue; les semences de rüe, de lin, de fœnugrec; les fleurs de camomille, melilot, de genest, d'anet, de suzeau, de bouillon blanc, & semblables: qu'on applique avec de filtres, ou des estoupes de chanvre bien dessechées trempées dans la decoction comme:

Rx. Decocti capitis veruecis, in quo incoxerint radix liliorum, scabiosa, antha, althæa, summitates fraxini, semina lini fœnugreci; flores geniste, camomilla, anethi, sambuci, verbasci

quantum satis. In hoc decocto immergantur stupa cannabinae, quibus calid foveatur bubo.

Ou bien.

℞. *Florum camomilla, meliloti, organiana pug. unum: fiat decoctio in aquae quantitate sufficienti, de qua cum stupis, aut lona foveatur bubo: cui etiam applicentur eadem stupa hoc decocto madida, renouando singulis horis.*

Et des mesmes choses cuites dans de lexiue, on en peut faire de cataplasmes, auxquelles on peut adiouster en la trituration quelques onces d'ammoniac & de galbanum, avec la therebentine, le miel, & la cire, pour appliquer si le mal donne quelque relasche, & que le bubon semble venir à quelque maturité: ou bien avec l'oignon de lis, la rhuë, la scabieuse, & l'ozeille, que ferez cuire entre la braize, y adioustant les gommes d'opoponax, le galbanum, & l'am-

noniac, dissoutes en vinaigre, passées par le tamis, avec vn peu de leuain, & de theriaque, & de safran, en ferez vn cataplasme.

I'ay ouy dire souuent à Monsieur Ader mon Maistre, & luy-mesme en fait foy en son Traicté de peste, que les pauures, en la contagion qui arriua à Narbonne l'an 1590. en l'armée des Toudesques qui estoient avec Monsieur de Ioyeuse, mettoient sur les bubons pestilentiels les excrements des animaux, & mesmes les leurs propres; beuuant pareillement leurs propres vrines: par le moyen dequoy plusieurs en eschapoient. Les riches mettoient le trou du cul du coq plumé sur la tumeur, luy tenant la bouche fermée; croyant par ce moyen attirer le venin de la tumeur: mais ie me fierois plus aux ventouses, si ce n'est aux cas reservez cy-deuant, & que le malade

soit grandement delicat, ou fort debile.

Après auoir attiré la matiere au dehors avec attractifs & resolutifs, il faut maturer ce qu'on n'a peu resoudre, avec cataplasmes suppuratifs, comme

*℞. Radicis liliorum & althae ana unc. duas : radicis cucumeris agrestis unc. unam : foliorum senecionis, scabiosa, & acetosa ana manip. duos : seminis lini & fœnugraci ana unc. semis : ficus pingues numero duas : florum camomilla, meliloti ana pug. duos : coquantur pistentur & setaceo traïcian-
tur. Adde farina lini, stercoris columbini, pulueris tormentilla, dictami ana drach. duas : fermenti aceti, mithridati veteris ana unc. semis : olei liliorum, & unguenti basiliconis ana unc. unam semis : vitellos ouorum numero duos : axungia porci unc. unam : fiat cataplasma. Quod applicetur tumori.*

Pour les pauvres on cauera vn

deux oignons, les remplissant
de theriaque; & les ayant bouchez
avec leuain, on les fera cuire sous
des cendres chaudes, ensemble de
minette: puis on pilera le tout, & y
adioustera graisse de pourceau vne
once, & deux iaunes d'œuf, pour
en faire cataplasme.

J'ay appris il y a trois ou quatre
ans d'une vieille femme Sauoyar-
re, accomplie en toute perfection,
qu'en la dernière peste qui fut à
Tolose l'an 1608. se voyant vne
grosse bosse à la cuisse, avec vne
grande dureté, elle n'y mit iamais
autre chose qu'un cataplasme (du-
quel elle auoit veu user en pareil
cas à feu son oncle, qui estoit Me-
decin en Sauoye) qu'elle fit avec
un peu de leuain, deux ou trois
gros de Marseille, & autant de
maçons sans coquille, un oignon
entier cuit sous la cendre, un liard
de safran, un iaune d'œuf, & un

peu d'huile rofat ; par le moyen duquel sa bossie fut ramollie dans vingt-quatre heures , en telle façon, que la pressant avec les doigts, elle se perça d'elle-mesme , & ietta force matiere. Je l'en ay veuë servir du depuis en vne femme qui auoit vne tumeur skirrheuse sur la mamelle gauche , où il fit les mesmes effects : & moy ie m'en suis seruy souuent , & pour de bubons veneriens , & pour de pestilentiels, & n'ay iamais trouué vn meilleur suppuratif.

La suppuration estant faite , il faut ouurir la tumeur avec vn caustere actuel , l'appliquant au lieu le plus eminent ; voire mesme sans attendre la parfaite maturité , de peur que le venin retrocedant au cœur ne le suffoque , & fasse mourir soudainement le malade.

Le bubon ouuert vous poursuivrez la cure à l'ordinaire , faisant

appurer l'ulcere en cas qu'il ne
ne pas avec le basilicon ; le mon-
difiant avec l'egyptiac , ou avec le
mondificatif de apio : y adioustant
tousiours la theriaque vieille , qui
est la meilleure exterieurement,
pour empescher la putrefaction ;
laquelle pourueu qu'on euite, l'ul-
cere s'incarnera , & cicatrizzera as-
sez tost : & est à propos qu'il fluë
long temps ; ne permettant que la
claye se ferme que tout ne soit
bien mondifié, nettoyé, cicatrized,
& du tout desseiché ; tenant tous-
iours à l'entour vn emplastre de
diachylum cum gummis avec du
albanum : duquel diachylum cum
gummis, ou de l'emplastre de mus-
laginibus , y adioustant de la
gomme elemni, l'on se peut seruir
deuant & apres la maturité , &
mesmes apres l'ouuerture : apres
laquelle, s'il y suruient grande dou-
leur , il faut l'appaiser avec le basi-

licon meslé avec iaune d'œuf & beurre, ou de laine trempée là dedans; oignant les parties de tout à l'entour avec d'huile rosat meslé avec vn iaune d'œuf. Il faut apres deterger, incarner & cicatrizer l'vlcere a la façon des autres vlceres.

Je me suis tousiours tres-bien trouué, tant pour la preservation, que pour la curation, de la methode & des remedes que i'ay leu dans vn certain autheur auoir esté pratiquez en cette grande peste qui affligea il y a quelques années l'Angleterre; par le moyen desquels il asseure qu'infinis furent sauuez & deliurez du mal: qui sont ceux qui suiuent, que i'ay voulu mettre en François, afin que toutes sortes de gens les puissent entendre, & en faire leur profit.

Prenez menthe veluë, absynthe, chelidoine (vulgairement clairete)

des symptomes de peste. III

rhue, vne poignée de chacun;
mettez le tout ensemble, puis y met-
tez vne liure de vin blanc; y ad-
joûtez racine de gentiane, ange-
lique, tormentille, enula campana,
pistulez grossierement demy on-
ce de chacun. Laissez macerer le
tout dans ledit vin blanc par vingt-
quatre heures en vn vaisseau de
terre bien clos, puis y adioustez
tant d'eau de vie que de vin
blanc; meslant tres-bien les ma-
tières, & les laissant encores infuser
vingt-quatre heures: puis pas-
sez & exprimez en fin bien fort le
tout par vn linge; & garderez cet-
te expression dans de fioles de ver-
re bien bouchées. Pour la precau-
tion de la peste, il suffit d'en boire
matin demy cuiller d'argent, &
en frotter avec le doigt les nari-
s, les temples, les carpès & poi-
gnets des bras, les yeux, les oreil-
les, & mesme les dents.

F

Quand on se sentira frapé, donnez-en au patient trois doigts, tes le bien couvrir afin qu'il trespasse fort; faisant en sorte qu'il souffre la sueur par trois ou quatre heures. Apres la sueur passée faut faire vne emplastre comme s'ensuit.

Prenez de leuain de six ou sept iours à discretion, qu'amieterez presserez avec la main, & le mettez sur vn linge en quatre doubles de la largeur d'une demie feuille de papier, & l'arrouferez de vinaigre; puis mettez dessus dit leuain vne demie feuille de papier, & au milieu d'icelle feuille laissez vn trou de la grosseur d'une pomme d'orange, & à l'endroit de cette ouuerture vous couvrirez le leuain de poudres de cantharides qu'appliquerez trois ou quatre doigts au dessous du mal du col qu'il paroistra. Si le bubon apparoist en la gorge, mettez ledit en

estre trois ou quatre doigts au
sous du mal, du mesme costé:
est aux aisselles, appliquez ledit
plastre deffous ou dessus le bras,
mesme costé, trois ou quatre
egts prés. S'il paroist aux aissnes,
as l'appliquerez de mesme sur la
sse du costé dudit bubon, & le
rez la par l'espace de douze ou
atorze heures; puis l'osterez, &
ueriez les vescies qui en seront
itées, par où sortira vne eau
sse & virulente, qui est la plus
nd part du venin du bubon.
tuez apres sur ladite vescie vne
ille de choux rouge, ou verd,
e passerez par les cendres pour
tendrir, & dont aurez osté la
s grosse coste, & en y remettez
utres par diuerses fois le iour,
qu'à ce que la vescie guerisse,
où s'espuisera vne partie du
uin. Sur le bubon vous appli-
rez les remedes sus-mention-

nez, selon l'ordre & methode
nous prescrite.

Heurnius exalte & louë fort ce
te mesme façon de vesicatoire
son liure de la peste chapitre neu-
uième : mais voicy comme il
compose.

*R. Cantharides numero decem ;
fer ab eis extremas partes : passularum
unc. unam : fermenti unc. semis : se-
biose , cynoglossi , consolidæ maioræ
vincetoxici ana unc. unam : incorp-
rentur cum oleo liliorum.*

Il l'applique six doigts plus
que la tumeur, comme dessus.
prend en outre deux grenades
qu'il coupe en quatre parts, &
cuit dans du vinaigre, iusques à
qu'elles soient reduites comme
pâte ; qu'il pile, & applique
forme de cataplasme sur la partie
superieure : & tout aux enui-
(pour preuoir à l'inflammation)
vse pour vn defensif de l'ongue
de bolo.

Il ne faut oublier cependant les remedes cordiaux tant externes qu'internes, non plus que durant le charboncle, & les autres accidents.

Et parce que les remedes ne servent pas de beaucoup, si le malade ne vit comme il faut, voila pourquoy pour les rendre plus efficaces, il est necessaire de garder durant toute la maladie vn bon regime, prenant souuent refection, & de chaque fois, alterant les viandes avec ius d'ozeille, de verjus, de range, de grenade, de citron, de vinaigre, ou de limon; si ce n'est s'il y ait flux de ventre, vomissement, ou toux: auquel cas il faut de bonnes gelées, panades, mandés, & consommez, y deffendant vn peu de confection de cynthia parmy.

Pour le boire ordinaire hors les cas estant pressé de la soif, il faut

vser d'eau d'orge avec syrop de
mons, ou de citron, ou d'oxyf
charum, ou de vin de migrain
& aux repas, de vin trempé au
eau, où ait infusé la poudre de
corne, de corne de cerf, ou d'ela
ou de bezear, ou bien la pim
nelle, la veruene, les fueilles
verbasclus blanc, ou de borache

Les boüillons on les peut fa
avec la mesme eau, y mettant c
re avec la viande de pourpier, d
zeille, de verjus, de fueilles
verbasclus blanc, de buglosse,
borache, de scabieuse, de thyr
de marjolaine, d'hyssope, de me
the; & ce eu esgard à la saison:
poudre de corail, de raclure
corne de cerf, mise dans vn nouë
de perles, de terre seellée, de b
Armenien; & pour les riches
peut faire la composition suiuant

*Rx. Foliorum veruena, scabiosæ, a
iosæ, scordij, buglossi ana manip. vnu*

des symptomes de peste. 117

orum citri, vel aurantiorum unc.
m: corticis citri unc. semis: rosa-
rubrarum pugillum unum. Fiat
Etio in iure pullorū ad libras duas,
adde pulueris cornu cerui vsti, coralli
usque, ben utriusque, & radicis
aphylli ana unc. unam: pulueris
margariti & de gemmis ana drach.
s: pulueris bezeardici scrup. unum:
i aurantiorum, vel omphacij unc.
s: aceti unc. unam: folia auri nu-
o quatuor. Omnia distillentur in
leo maria: vel per horam coquan-
in olla optimè clausa. Huius decocti
tur cochlearia duo, aut tria cum
ulis.

Pour les autres choses non-na-
elles, il faut s'y gouverner com-
il est porté en la precaution;
ant bien soigneux sur tout d'al-
tous les iours du ventre, ou par
ure, ou par art, & ne se laisser
porter pour quel sujet que ce
ny à la colere, ny à la crainte,

F 4

ny à la tristesse, ou autre mouu-
ment & passion de l'ame: & par
moyen sans doute tous les rem-
des succederont à souhait, fa-
frustrer les attentes de personne
moyenant la grace du bon Die-
de qui depend entierement le salut
d'un chacun.

Mais c'est peu de chose que
guérir la maladie, si l'on ne l'estou-
fe & amortit entierement; empe-
chant que comme vne hydre elle
ne pullule plus à l'aduenir, & com-
me vn autre Phenix, au bout de
trois, de quatre, & mesme de dix
ans, ne renaisse de ses cendres, i
veux dire des choses où s'attach-
son venin, lesquelles Fracastori-
appelle fort bien le fomes du mal
comme estant le bois, la paille, &
le soulfre qui entretient ce brazier.
C'est ce qui reste à traicter pour
l'accomplissement de cét œuure.
voyons donques le moyen de le
faire.



QUATRIESME PARTIE.

Du moyen de desinfecter les maisons.

LE venin de la peste est si subtil & imperceptible, qu'il se prend facilement & s'attache à toute sorte de corps tant animez qu'inanimez; mesme-ment aux plus poreux, comme toffes de laine, & semblables: où apres auoir demeuré long-temps caché, sans estre aucunement perceu, il se suscite en fin, & fait plus de mal que iamais: ce qui s'est veu souuent en diuers lieux, où le venin, apres auoir de-

F 5

meuré mussé & s'estre conserué dix
ans entiers ou dauantage, sans se
manifeste, dans des draps, ou lin
ges enfermez dās quelque chābre
estant suscité par le mouuemen
d'iceux (qu'il eust plus valu sans
doute sacrifier à Vulcan) & se pre
nant tout aussi-tost à ceux qui les
remuoiēt seruiōēt de fusil & d'allu
mette pour rallumer la peste si viue
mēt qu'auparauāt. C'est ce qui doit
obliger vn chacun à porter tout le
soing & diligence qu'il sera possi
ble pour desinfecter les maisons, &
ne laisser la moindre chose que ce
soit sans la bien & deuēment net
toyer : & parce que sans vn bon
ordre il est impossible de le faire
comme il faut, voila pourquoy ie
l'ay voulu mettre icy, afin que le
suiuant, on ne puisse faillir.

Premierement donc ayant vn
habit de bocaran, avec vn capuçon
en teste de mesme estoffe; & estant
muny de tous les remedes & pre-

quatifs portez en la precaution,
pres auoir tiré quelques arquebu-
des de dessus la porte en hors
dans le courroir ou basse-cour,
autre lieu qu'on trouue à l'en-
tre de la maison, & apres auoir
passé derriere la porte vn grand
feu plein de braize avec bois &
graines de genevrier, fueilles &
feuilles de laurier, encens & sembla-
bles, il faut entrer dedans portant
vn petit feu de genevrier allumée
à chaque main, ou bien vn pot
plein des choses susdites, & faire
avec cela deux ou trois fois le tour
du dit courroir ou basse-cour; allu-
mant apres au mitan d'icelle vn
grand feu avec bois de chesne, de
chêne, de pin, de laurier, de ge-
nevrier, de lentisque, de rosmarin, &
semblables; où l'on peut mesler
herbes, fueilles, graines, & dro-
gues odoriferentes; & le feu estant
allumé, il conuient ballier diligem-
ment tous les coins & recoins de

ladite entrée , conduisant toute
les ballieures au feu , qu'on aug-
mentera s'il ne suffit pour brusler
& consumer entierement toute
ces immondices; faisant cependan
brusler en diuers endroits dud
lieu, soulfre & poudre d'arquebuz
en esgales parties.

Cela fait il faut entrer dans le
chambres, gardant les mesmes for-
malitez qu'à l'entrée de la maison
& ayant tous les côduits bien mu-
nis , comme il est porté en la pre-
miere partie ; où l'on doit faire fe-
non seulemēt aux cheminées, mai
encore au milieu desdites cham-
bres; & ce avec bois sec, nō pourry
vermolu ny gasté , & autres chose
fusdites; pour là faire brusler toute
les ballieures desdites chambres
& les reduire tout à fait en cédres
qu'on iettera hors la maison en
quelque part où l'on ne puisse por-
ter preiudice à personne; se seruan
mesme du soulfre & de la poudre

en diuers endroits, comme en la
passe-cour; les portes & fenestres
stant cependant bien fermées; les-
quelles la fumée passée, on ouuri-
ra & laissera ouuertes (si mesme-
ment il fait temps sec & serain)
usques au coucher du Soleil; ti-
rant quelques arquebuzades & à
l'ouuerture, & à la fermeure d'i-
celles: se seruant en suite au mi-
ieu desdites chābres, ou en diuers
endroits, principalement près des
lieux où les malades auront esté, de
chaux viue arroufée d'eau de vie,
de salpêtre sur de charbons allu-
mez; de tuiles ardents arrosez
auec du vinaigre, duquel aussi on
se peut seruir au feu, cōme a esté dit
en la precaution & curation: puis
lauant le dedās des murailles auec
lexiue forte, en laquelle on aura
mis vn peu de chaux viue, & fait
bouillir herbes odoriferētes, cōme
sauge, rosmarin, lauende, fucilles
& bayes de laurier, & genevre; y

adioustant quelque peu de vinaigre : ou pour mieux faire, les blanchissant tout de nouveau , apres auoir bien nettoyé les ordures, s'il y en a , comme crachats , vomissements , & autres , qu'il faut prealablement bien racler & enleuer.

Et pour vn dernier, laissant apres cela toutes les portes & fenestres qui regardent le Septentrion , ouuertes pour quelque temps; en faisant mesme de nouvelles là où il n'en y aura point , afin que le vent de bize puisse entrer au dedans, qui est le meilleur de tous les remedes pour dissiper & purifier l'air infect : comme nous pouuons inferer du bon succez qu'en eut Hipocrates, lors que par le moyen d'iceluy il deliura d'une grande pestilence quantité de villes en Grece, faisant percer toutes les maisons deuers la bize; & obtint pour vn si bon office les mesmes honneurs qui auoient esté anciennemēt rendus à Hercu-

Ce que sçauoit aussi fort
en M. Varro, qui en vſa avec
neſme ſuccez en Corcyre, où
oyant toutes les maiſons remplies
de malades & de morts, il fit chan-
ger les fenestres & les portes qui
eſtoient pas expoſées à la bize, &
ſes fit ouurir deuers ce coſté; par
ce moyen dequoy il les purgea de
cette grande infection.

L'air des chambres eſtant ainſi
purifié par les choſes ſuſdites, il
aut nettoyer & desinfecter tout ce
qu'il y a dedans. Cōmençant don-
ques par les meubles de bois, apres
auoir eſté remués de leur place,
nettoyez & purgez dedans & de-
hors avec flamme de feu, & par-
mſ ſuſdits, ils pourront eſtre des-
infectez en les lauāt avec la ſuſdite
exiue, ou avec du vinaigre chaud.

Les autres meubles ſolides (qui
peuent facilement receuoir
l'infection) comme cuivre, fer,
lomb, or, argent, & ſemblables,

pourront estre purifiez de mesme façon : si mieux n'aymez (comme il sera meilleur) parfumer avec soulfre les choses d'or , comme chaisnes, bordures, bagues, apres les auoir faictes tremper par quelques heures dans vrine d'enfant chaude.

Après auoir desinfecté l'entrée & chambres des maisons, les meubles de bois , & autres choses solides , il faut nettoyer le linge qui a seruy aux pestiferez , lequel estant plus infect que toute autre chose, il faut brusler s'il n'est de valeur: ou s'il en vaut la peine , le faire bouillir dās vne chaudiere avec de l'eau & quantité de cendres ; puis le laver, seicher & parfumer, & le mettre dans vne bonne lexiue , en laquelle n'est pas mauuais de mettre vn peu de tartre , ou de chaux ; pourueu que ce soit en petite quantité , de peur de gaster le linge: puis le bien laver dans de bonne eau claire , nette, & courante; l'ex-

posant par apres en quelque lieu
bien airé, pour le faire seicher, &
re retourner estant sec & esuenté
par quelques iours en semblable
exiue; faisant cela par trois ou
quatre diuerses fois auant de le
remettre dans les coffres: dans les-
quels, ayant esté nettoyez, comme
esté dit, il sera tenu avec poudres
de senteur, ou herbes odoriferâtes.

Les habillemens & autres meu-
bles de laine, comme couuertes,
ours de liëts, tapisseries, & sem-
blables, apres auoir demeuré quel-
ques iours exposez en lieu airé,
comme sont galleries, greniers,
court, ou jardin; ou esté bien chauf-
ez en feu clair: ayant esté secoüez
& bien battus avec verges, seront
parfumez trois fois chaque iour
avec fumigation de greines de ge-
nevre grossierement concassées; ou
l'encens avec deux fois autant de
bayes de laurier, poix, & resine,
grossierement puluerisez, & mis

sur charbons allumez dessous les habits ou draps pendus ou estendus haut deux coudées de terre dans vne chambre bien fermée. Ou biẽ pour plus gaãde assurance lesdits habillemens ou autres choses de laine, mesmement les couvertes, & tours de lits ou auront couché les malades de peste, seront mises dans eau cloire & courante; & là laissées, apres les auoir bien assurees avec pierres, ou cordes, que l'eau ne les emporte, iusques à ce qu'elles soient bien lauées: les retirant apres, & les tenant au lieu le plus airé de la maison, pour les faire essuyer, & leur faire receuoir, estant bien seiches, le parfum par trois iours comme dessus. Apres quoy on s'en pourra seruir sans aucun danger.

Quant aux habits de soye & autres choses lissées, il suffira pour les desinfecter, de les parfumer souuent de la fumigation du ge-

nevre, apres les auoir laissées long
emps en quelque lieu airé, & là
vergetées & secoüées par plusieurs
ois le iour : les faisant encore bien
hauffer, auant que s'en seruir, ou
les mettre dans les coffres.

Pour nettoyer la plume, il faut
auoir de ces clayes, desquelles ont
accoustumé de se seruir les Chap-
eliers & Bourreliers, ceux la pour
battre & desmesler la laine, ceux-
cy pour la bourre : puis tirant sa-
gement la plume des coittes &
ouissins, il la faut esandre sur les
lites clayes, qu'on aura mises sur
deux bancs au milieu de la cham-
bre, pour la battre ladite plume
avec petites verges, afin d'en tirer
la poussiere ; & avec icelles la re-
nouër souuent, & l'arrouser avec
du vinaigre, mettant apres char-
bon allumé entre les deux bancs
deffous ladite claye avec vn par-
fum qu'on pourra faire d'une liure
de resine & autant de pois, d'un

quart d'encens, & vne once de greines de laurier, le tout mis en poudre fort grossiere: de laquelle faudra prēdre vne liure pour vingt de plume: remettant (apres auoir fait par plusieurs fois ce parfum dans la chambre bien fermée) ladite plume dans sa coitte, ou tra-uerlin, ayant esté prealablement en buée, & bien nettoyée comme a esté dit parlant du linge.

Les matelas de laine, ou de cou-
ton se purgeront quasi en mesme
forte que la plume: vray est qu'il
faut tenir la laine ou coton par
quelques iours au Soleil, ou au se-
rain; ou bien la lauer souuent au
courant de la riuere auant de la
parfumer: luy faisant prendre sur
ladite claye (apres l'auoir rompüe
& separée) diuerses fumigations
faites de la poudre susdite, y adiou-
stāt vne troisiēme partie de soulfre.

Toute autre sorte de laine, lin,
ou filasse, se pourra nettoyer de

mesme façon : mais parce que la contagion s'attache tellement à la filasse, comme chanvre, lin, & estoupes, se fourrât la dedans, qu'il est bien difficile de l'en sortir, i'estimerois plus la brusler, que prendre la peine de la desinfecter.

Quant aux paillasses des liëts, on les fera brusler avec tous les vieux haillons, & autres choses qui ne valent pas la peine de desinfecter, au milieu des chambres; pour attirer par ce feu l'air infect, & venin volatile qui peut estre là dedans, & se consumer par ce moyen.

Les liures & papiers seront par plusieurs iours sueilletez, secouëz, & remüez en lieu exposé au vent & au Soleil, & ce plusieurs fois le iour.

Le vin qui est dedans les barriques bien fermées, ne peut recevoir l'air pestilent. Il est vray que par malice il peut estre infecté : auquel cas il le faudroit ietter.

Quant aux vaisseaux tant pleins que vuides, ils seront nettoyez, comme a esté dit des meubles de bois.

Les bleds & autres grains, d'autant qu'ils sont solides & ferrez, ne peuuent aisement estre infectez: toutesfois ayant esté maniez par personnes pestiferées; ou le grenier fréquenté de quelques vns infects, il sera fort bon d'y faire quelques fumigations, remüant cependant le bled avec vne pale, pour chasser & dissiper l'air mauuais & pestilent qui s'y peut estre arresté parmy: puis laissant les portes & fenestres pour quelque temps ouuertes. Et pour plus grande assurance, il ne seroit pas mauuais de changer ledit bled en quelque lieu airé & exposé au vent de nort ou de bize, le ventant & criblant souvent, pour le remettre dans le grenier où il estoit, apres l'auoir desinfecté de mesme façon que les

chambres : car ce qui a esté dit des
chambres, doit estre entendu des
greniers, caues, granges, & au-
tres lieux de la maison : dans la-
quelle apres l'auoir ainsi nettoyée,
l'on pourra demeurer avec toute
assurance : cest ordre estant le
meilleur, & le plus assuré que
j'aye peu apprendre, soit par la le-
cture des liures, soit par le moyen
de la pratique : lequel j'ay voulu
adiouster à cette methode, & l'ex-
primer le plus nettement qu'il m'a
esté possible, afin que par le mo-
yen d'iceluy vn chacun en particu-
lier puisse desinfecter sa maison luy
mesme : veu le grand danger qu'il
y a de se seruir pour ce faire de
ceux qui prennent cette charge; qui
estant d'ordinaire de gens de peu,
et de vrais yuroignes pour la plus-
part, laissent par tout où ils entrent
plus d'infection, qu'ils n'en sortēt:
en trouuāt mesme de si meschans,
qu'au lieu de desinfecter la maison,

134 *De moyen de desinfecter.*

qu'ils ont en charge, taschent d'infecter celles des voisins ; se seruant de toute sorte d'inuentiōs (comme i'ay veu dans Tolose) pour entretenir, voire augmenter la maladie. A quoy il importe bien de prendre garde ; ne cometant à cet office que de gens de bien, tant que faire se pourra ; veillant encore continuellement sur leurs actions , & punissant griefuement ceux qu'on trouuera en faute. Et ie m'asseure que par ce moyen , & par l'entremise de mes remedes, on verra bien tost , Dieu aydant , la fin de cette maladie , pour la preservation & curation de laquelle si ie n'ay mis en auant tout ce qu'on pourroit desirer , i'ay fait aumoins ce que i'ay sceu , n'estant pas tenu à d'auantage.

Doctior ast dum sim , tunc meliora dabo.

F I N.

